

Denis MADEC dma@magic.fr

v1.2



- L'approche objet
- Introduction à UML2
- Présentation de Java
- Les types primitifs
- Les structures de contrôle
- Les classes et les objets
- La relation de composition
- L'héritage
- Le polymorphisme
- Les classes et méthodes abstraites
- Les interfaces
- La gestion des exceptions
- Le déploiement d'applications
- Mise en oeuvre de javadoc
- Présentation de la bibliothèque standard
- Les collections

L'approche objet



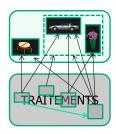
motivations

- la programmation objet est issue d'un constat de non qualité des logiciels, entraînant un coût exhorbitant pour leur maintenance
- la programmation classique s'attache à découper le problème à résoudre en entités fonctionnelles
- les entités fonctionnelles se préocupent peu des données sur lesquelles elles agissent
 - dans le meilleur des cas, les données sont protégées au sein d'une entité fonctionnelle, car connues d'elle seule
 - dans d'autres cas, les données sont partagées par plusieurs entités fonctionnelles



DONNEES

TRAITEMENTS



Comme en témoigne ce schéma, les données ne sont pas protégées explicitement. Potentiellement, tout traitement peut accéder aux données de l'application ou même à d'autres traitements rendant la lecture et la maintenance de l'application plus compliquées. De même l'évolution du logiciel ne sera pas forcément simple (effet « fondue au fromage »).

Les environnements de développement (IDE) ne peuvent pas proposer sans ambiguïté les traitements possibles pour telle ou telle donnée. Il s'ensuit des efforts de « rangement » et de nommage des données er des traitements pour savoir « qui traite quoi ? » (afficher personne, afficher table, afficher voiture...)



motivations

- les concepteurs des langages objet se sont attachés à trouver des solutions pour résoudre les problèmes rencontrés en programmation classique:
 - faible protection des données d'où un grand nombre de bogues potentiels
 - faible réutilisabilité des développements effectués
 - difficulté à modifier des logiciels existants sans compromettre leur fiablité
 - maintenance rendue difficile par la dépendance des entités fonctionnelles entre elles



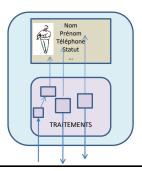
principes de l'approche objet

- on cherche à réunifier les deux aspects, données et traitements, pour améliorer:
 - la lisibilité
 - la maintenance
 - l'évolutivité
 - la réutilisabilité



objets

- un objet est une structure qui intégre:
 - des données, appelées champs ou <u>attributs</u>, qui décrivent son état
 - des traitements appelés opérations ou <u>méthodes</u>, qui décrivent son comportement

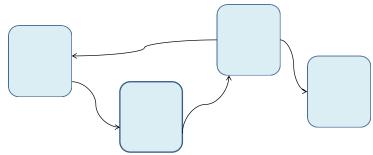


- les attributs peuvent être des objets
- seules les méthodes sont accessibles depuis l'extérieur



objets

- les objets communiquent entre eux par des messages, complétés ou non par des paramètres
- l'objet récepteur du message déclenche une méthode lui appartenant correspondant au message reçu





objets

- un objet possède:
 - un état (valeur de ses attributs)
 - un comportement (dicté par ses méthodes)
 - une identité (son nom)



- la structure et le comportement d'objets similaires sont définis dans leur <u>classe</u> commune
 - une classe regroupe donc les objets qui ont un comportement et des données communes
- une classe sert de modèle pour la création d'objets
 - une classe est comme un moule dont seront issus différents exemplaires (ses objets ou instances)
- les objets d'une même classe sont des <u>instances</u> de cette classe
 - les instances peuvent être dans un état différent les unes des autres (couleur, vitesse, nom, ...) mais elles auront le même comportement (mêmes traitements)



classes

- une classe définit:
 - les attributs
 - les méthodes
 - l'interface de communication avec l'extérieur

Classe Personne

Nom
Prénom
Téléphone
Statut

TRAITEMENTS

Nom : Quiroule Prénom : Pierre Téléphone : DI22456789 Statut : présent

Nom : Bonnot Prénom : Jean Téléphone : 0147333489 Statut : absent

Nom : Barre

instances de la classe Personne





classes

- l'encapsulation est le fait d'empaqueter ensemble données et fonctions avec une visibilité réduite depuis l'extérieur
 - l'objectif est de protéger les attributs en interdisant tout accès direct à ces dernier depuis un autre objet situé à l'extérieur

chase Personne

la mise en oeuvre de l'encapsulation est effectuée dans les classes

RAITEMENTS
attributs privés
méthodes publiques



classes

- les attributs devraient toujours rester privés
 - la plupart des langages objets autorisent les attributs à être publics, cependant il est recommandé de laisser les attributs privés pour conserver une bonne encapsulation
- les méthodes d'une classe devraient être publiques
 - un message provenant d'un autre objet peut les déclencher
 - elles peuvent dans certains cas rester privées, et sont alors utilisées par des méthodes publiques



classes abstraites

- la modélisation du monde réel doit conduire à un modèle simplifié de ce monde, mais néanmoins le plus proche possible
- or, certains objets de notre monde ne sont pas des objets mais des concepts, comme:
 - animal
 - meuble
 - habitation
- ces concepts sont des factorisations de caractéristiques et/ou comportement d'objets similaires



classes abstraites

- les classes abstraites permettent de représenter ces concepts:
 - elles ne sont pas instanciables
 - elles servent de super-classes pour des classes concrètes



héritage

- l'héritage traduit la relation EST-UN de notre langage
 - un employé est une personne
 - un employé hérite de personne
 - la relation EST-UN ne doit pas être confondue avec la relation

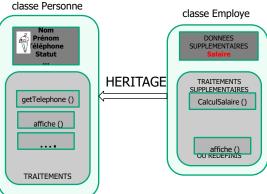
A-UN qui est traduite par la composition

- une personne a une tête, des jambes, des bras
- il n'y a pas dans ce cas de relation d'héritage entre tête, jambes ou bras



héritage

- la classe Personne est appelée <u>super classe</u>, ou classe de base
- la classe Employe est appelée <u>sous-classe</u>, ou <u>classe</u> dérivée

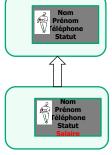




héritage

 l'héritage est mis en oeuvre au niveau des classes, permettant à leurs instances d'en bénéficier

instance de la classe Personne



instance de la classe Employe



héritage

- plusieurs classes peuvent hériter d'une même classe
 - la classe Employe hérite de la classe Personne
 - la classe Actionnaire hérite de la classe Personne
- une même classe peut hériter de plusieurs classes
 - la classe Directeur hérite de la classe Employe et de la classe Actionnaire car un Directeur EST-UN Employe ET un Actionnaire
- une sous-classe hérite, c'est-à-dire <u>bénéficie</u> des biens de sa super-classe:
 - de ses attributs
 - de ses méthodes



héritage

- l'héritage est transitif, par conséquent une sousclasse hérite (indirectement) de la super-classe de sa super-classe
- une <u>hiérarchie de classe</u> décrit les relations d'héritage entre plusieurs classes



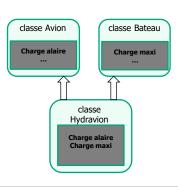
héritage

- l'héritage apporte une technique de réutilisation:
 - ce qui a été développé pour une super-classe peut être réutilisé pour la conception de ses sous-classes
- l'héritage traduit la spécialisation si l'on considère les sous-classes
 - un Employe est une Personne avec un salaire
- il traduit la généralisation si l'on considère les superclasses
 - une Personne représente des caractéristiques et le comportement commun des Employés et des Actionnaires



héritage multiple

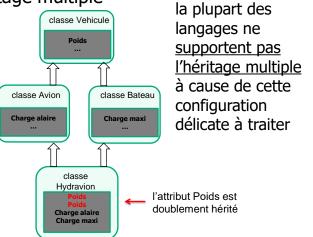
 l'héritage multiple intervient lorsqu'une classe hérite directement de plus d'une classe





héritage multiple

 l'héritage multiple <u>répété</u> apparaît fréquemment dans le cas de l'héritage multiple





manipulation d'objets

 les instances d'une hiérarchie de classe peuvent être manipulées en les considérant comme du type d'une super-classe

les instances sont toutes considérées comme de type Personne



les méthodes de la classe Personne sont les seules applicables: aucune méthode spécifique aux objet manipulés ne peut être déclenchée



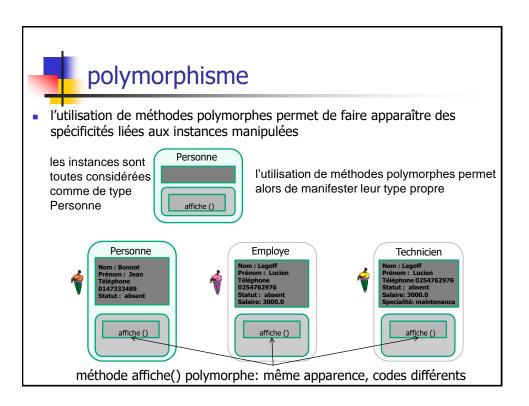






polymorphisme

- le polymorphisme est la propriété qui permet de manipuler des objets sans tenir compte de leur classe
 - cette propriété découle de l'héritage et ne peut être mise en oeuvre qu'à travers ce type de relation
- le polymorphisme permet de manipuler un objet d'une sous-classe en le considérant comme un objet de sa super-classe, tout en conservant sa spécificité (comportement spécialisé)
- la mise en oeuvre du polymorphisme permet de réutiliser du code en apportant des modifications





intérêt de l'approche objet

- outre les avantages d'une meilleure qualité apportée par l'approche objet, celle-ci facilite la modélisation car les objets informatiques sont très proches des objets réels
- l'utilisation d'objets n'exige pas une connaissance de leur structure (comme dans notre monde: conduire une voiture n'exige pas de connaître la mécanique, seulement de savoir conduire)
- l'abstraction (simplification) peut être très poussée
- la manipulation d'objet peut être effectuée par polymorphisme

Introduction à UML2



représentation avec UML

- UML (Unified Modeling Language) est:
 - un langage de modélisation objet
 - constituée d'un ensemble de règles de représentation graphique permettant aux professionnels de communiquer entre eux
- UML propose des moyens, principalement graphiques, de modéliser différents aspects d'un système
- en bref, UML permet d'analyser un système "sous toutes ses coutures"



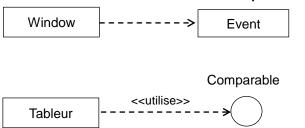
représentation avec UML

- UML propose 13 sortes de diagrammes, dont le diagramme de classes qui permet de représenter les classes et leurs relations
- UML identifie trois types de relations:
 - dépendance
 - généralisation
 - association



diagramme de classes

- <u>la relation de dépendance</u> ou d'utilisation indique le fait qu'une classe en utilise une autre: *Window* utilise *Event*
- cela se traduit par la présence d'un paramètre de type *Event* dans une méthode de *Window*
- Window a connaissance d'Event mais pas l'inverse





- la <u>relation de généralisation</u> ou <u>d'héritage</u> traduit la relation EST UN
- elle indique le fait qu'une classe B est une spécialisation d'une classe A, ou que A est une généralisation de B

 Employe a connaissance de Personne, mais pas l'inverse

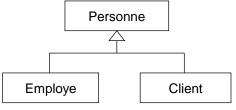
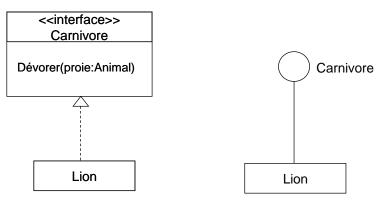




diagramme de classes

 La <u>réalisation</u> traduit le fait qu'une classe implémente une interface (et qu'elle définit donc toutes les méthodes de cette interface)





- <u>l'association</u> traduit une relation structurelle entre classes:
 - au moins une des classes impliquée dans l'association a connaissance de l'autre
- l'association peut comporter un nom, ou plutôt une forme verbale, ainsi que la direction vers laquelle elle s'exprime
- elle peut également comporter de part et d'autre le rôle que joue chacune des classes dans la relation
- elle peut de plus comporter de part et d'autre le nombre d'instances impliquées dans l'association



diagramme de classes

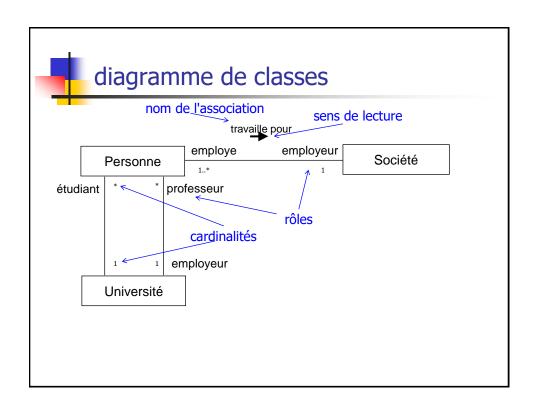
- le nombre d'instances impliquées dans une association, de part et d'autre, est de un par défaut
- il est souvent préférable de préciser explicitement la cardinalité (multiplicité):

1: exactement 1

0..1: zéro ou 1 m..n: de m à n

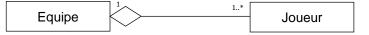
*: de zéro à plusieurs

1..*: au moins 1





- l'agrégation est une forme particulière d'association, dans laquelle une classe joue le rôle d'un tout, l'agrégat, l'autre d'une partie, l'agrégé: elle traduit la relation A UN
 - l'agrégé (ici Joueur) peut être lié à d'autres classes et exister sans l'agrégat (ici Equipe)



• une filiale est une société qui peut exister sans sa société mère





- lorsque l'agrégation exprime une contenance physique, elle devient <u>composition</u>:
 - la destruction de l'agrégat entraîne celle de ses agrégés
 - la multiplicité du côté de l'agrégat ne peut prendre que les valeurs 0 ou 1
 - les agrégés ne peuvent être partagés entre agrégats





diagramme de classes

- les associations sont par défaut navigables dans les deux sens: chacune des classes a connaissance de l'autre
- navigabilité peut être unidirectionnelle, de sorte qu'une seule des classes a connaissance de l'autre
 - la navigabilité unidirectionnelle est précisée par une flèche



 l'importance de la navigabilité apparaît surtout en phase d'implémentation, car elle permet de simplifier le code

Présentation de Java



présentation de Java

- l'approche objet
- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

- · historique
- déclinaisons
- · domaines d'utilisation
- le JDK et le JRE
- les outils de développement
- caractéristiques principales
- exemple de programme Java
- compilation et exécution



historique

- Java a été développé chez Sun Microsystems (désormais propriété d'Oracle) en 1991 pour le développement de logiciels enfouis concernant les appareils de grande consommation (télévision, magnétoscopes etc...)
 - il est rapidement devenu un langage de prédilection pour la distribution de programmes exécutables via le World Wide Web (applets) et pris son essor après le développement en 1994 du navigateur HotJava de Sun permettant l'exécution d'applets
 - Java est fortement inspiré de C++ mais certaines fonctionnalités (pointeurs, héritage multiple, surcharge d'opérateurs) ont été exclues.



déclinaisons

- c'est désormais Oracle qui fédère les évolutions du langage
 - selon le type de composant développé, l'environnement d'exécution (runtime) et la bibliothèque associée diffèrent
- trois déclinaisons de Java sont proposées:
 - Java SE: Java Standard Edition
 - il s'agit de la déclinaison de base, celle qui permet le développement d'applications ou d'applets
 - Java EE: Java Enterprise Edition
 - dédiée au développement de composants serveur
 - Java ME: Java Micro Edition
 - il s'agit d'un Java SE allégé, pour l'exécution d'applications sur des machines de puissance réduite (téléphones portables, PDA, etc...)



domaines d'utilisation

- les applications de Java sont aujourd'hui nombreuses, et s'élargissent de jour en jour:
 - applications autonomes avec ou sans interface graphique (Java SE)
 - applications embarquées dans les téléphones portables, les assistants personnels, carte à puce (Java ME)
 - servlets/JSP: substitut aux programmes CGI des serveurs web (Java EE)
 - EJB: composant distribué pouvant être persistant (Java EE)
- Java n'est pour l'instant pas encore utilisé dans les secteurs du temps réel dur, car les contraintes sur la machine virtuelle restent un véritable challenge



le JDK et le JRE

- la société Oracle propose en libre service sur son site <u>www.oracle.com</u> un environnement de développement pour Java appelé JDK: Java Development Kit
 - ce kit comporte de quoi compiler et exécuter des applications Java, ainsi que des outils liés à la sécurité ou aux applications distribuées
 - il suffit d'un simple éditeur pour complèter le JDK et permettre le développement d'applications



le JDK et le JRE

- la version actuelle est JDK 11 (septembre 2018)
 - JDK 10 sorti en 2018
 - JDK 9 sorti en 2017
 - JDK 8 sorti en 2014
 - JDK 7 sorti en 2011
 - JDK 6 sorti en 2006
 - JDK 5 sorti en 2004
 - JDK 1.4 sorti en 2002
- les plateformes disponibles sont:
 - Windows (x64 et x86)
 - Linux (x64 et x86)
 - Solaris (Sparc, x64 et x86)



le JDK et le JRE

- le JRE (Java Runtime Environment) permet seulement d'exécuter des applications Java, sans possibilité de les compiler
 - la version actuelle est JRE 11
- plusieurs versions du JDK et/ou du JRE peuvent cohabiter sur la même machine: il faut dans ce cas porter une grande attention à la version utilisée, sous peine d'incompatibilités



les outils de développement

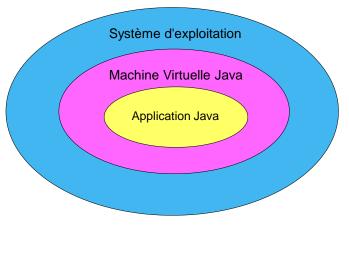
- de nombreux outils de développement Java existent aujourd'hui, notamment en Open Source:
 - Eclipse (Open Source)
 - NetBeans (Open Source)
 - RAD (IBM)
 - IntelliJ IDEA (JetBrains)
- NetBeans et Eclipse permettent le développement Java pour Java SE, et Java EE, Java ME, Android, etc...
- les outils commerciaux sont souvent proposés en plusieurs déclinaisons, offrant des fonctionnalités avancées dans des gammes de prix élevées



caractéristiques principales

- langage indépendant de la plateforme matérielle/logicielle
 - Java est portable au niveau du source et du binaire sur toute plateforme matérielle/logicielle: les fichiers binaires obtenus après compilation peuvent être exécutés sur une machine quelconque sans nécessité d'une recompilation
- Java comporte une bibliothèque de classes standard
 - la bibliothèque de classes est la même quelle que soit la provenance du JRE ou de l'outil de développement
- langage sécurisé
- langage objet







exemple de programme Java

soit un fichier source Bonjour.java contenant le texte suivant:

```
public class Bonjour {
   public static void main ( String[] args ) {
      System.out.println ( "Bonjour à tous" );
   }
}
```

 l'exécution de ce programme affiche sur l'écran le message :

Bonjour à tous



compilation et exécution

 la compilation d'un fichier source java (.java) produit un fichier binaire (.class) de byte codes, identique quelle que soit la plateforme matérielle/logicielle:

javac Bonjour.java

- un fichier Bonjour.class est généré par le compilateur javac.exe
- l'exécution du fichier binaire (.class) a lieu dans une machine virtuelle (JVM) qui interprète les byte codes, via un interpréteur spécifique à la plateforme matérielle/logicielle:

java Bonjour

- il s'agit implicitement du fichier Bonjour.class
- le programme java.exe lance la machine virtuelle en précisant la classe qui contient main



compilation et exécution

- lorsqu'une application Java est constitué de plusieurs fichiers sources, il suffit de préciser, en argument de la commande java, le nom du fichier .class (sans cette extension) qui contient la méthode main
- l'édition de liens est dynamique et transparente pour l'utilisateur (ce sujet est approfondi dans le chapitre sur les packages)



Java01: premier programme Java



syntaxe de Java

- l'approche objet
- présentation de Java __
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

- · mots-clés de Java
- les commentaires
- les types primitifs
- les opérateurs et expressions
- les structures de contrôle



mots-clés du langage

char int short byte boolean long float double void try catch finally throw private protected public transient synchronized native final threadsafe abstract import

class extends instanceof implements interface true false this super null new static if else for do while

switch case default break continue



les commentaires

Java offre trois notations:

/* commentaire */

• identique à celui du C. Le commentaire peut s'étaler sur plusieurs lignes, sans imbrication

// commentaire.....

 identique à celui du C++. Le commentaire se termine automatiquement en fin de ligne

/** commentaire*/

 commentaire *javadoc*, afin de constituer des fichiers de documentation au format HTML





définition

- ils sont appelés primitifs car ils servent de base à la création d'autres types plus complexes et sont préexistants dans le langage
 - les variables de ces types ne sont pas des objets
 - leurs caractéristiques sont indépendantes de la machine (portabilité)
- la création d'une variable de type primitif nécessite de préciser son nom et son type, comme:



les mots-clés

- les types sont précisés par des mots-clés, parmi les suivants:
- les entiers:

byte sur 8 bits short sur 16 bits int sur 32 bits long sur 64 bits

 les entiers sont signés et acceptent par conséquent des valeurs positives ou négatives (par exemple le type byte accepte les valeurs de -128 à +127)



les mots-clés

les flottants:

float sur 32 bits double sur 64 bits

les caractères:

char sur 16 bits

- dans Java, les caractères sont représentés dans la codification UNICODE, qui représente les caractères sur 16 bits en non signé
- les booléens:

boolean true OU false

 le type boolean n'est pas un entier et ne peut être utilisé comme tel



les noms de variables

- les noms de variables doivent respecter les règles suivantes:
 - être composés de lettres, du caractère _ (underscore), de caractère monétaires (\$, €..), ou d' un chiffre
 - ne pas commencer par un chiffre
 - Java différencie les majuscules des minuscules



les constantes numériques

- constantes nombres:
 - une constante numérique est représentée par défaut dans le type int

```
int i=5;
```

ajouter I ou L après la constante force un type long

```
long val=5L;
long x=2600356008005L;
```

les valeurs négatives sont précédées du signe moins

```
int z=-128;
```



les constantes numériques

une constante octale commence par 0 (zéro)

```
int a=022; // a vaut 18
```

une constante hexadécimale commence par 0x (ou 0X)

```
int b=0x22; // a vaut 34
```

- une constante décimale comporte un point séparant la partie entière de la partie fractionnaire. La notation scientifique peut également être utilisée avec e ou E
- une constante décimale est représentée par défaut dans le type double

```
double s=453.67; double u=10e6;
```

ajouter f ou F après la constante force un type float

```
float t=100.34F;
```



les constantes numériques

- depuis Java SE 7, les types entiers (byte, short, int, et long) peuvent être exprimés sous forme binaire
 - il suffit d'ajouter оь ои ов devant le nombre
- exemples:

```
byte octet = (byte)0b00100001;
short entierCourt = (short)0b1010000101000101;
int entier1 = 0b10100001010001011010000101000101;
int entier2 = 0b101;
int entier3 = 0B101;
long entierLong =
0b1010000101000010110100001011111000101L;
```



les constantes numériques

- le caractère underscore (_) peut apparaître entre les chiffres d'une constante numérique
 - l'intérêt principal est d'améliorer la lisibilité
- les undercores ne peuvent être:
 - être placés au début ou à la fin d'un nombre
 - être adjacent à un un point
 - précéder un suffix F ou L
- exemples:

```
long carteVisa = 1234_5678_9012_3456L;
long insee = 2_75_05_78_010_012_07L;
float pi = 3.14_15F;
long maxLong = 0x7fff_ffff_fffff_ffffL;
long bytes = 0b11010010_01101001 10010100 10010010;
```



les constantes numériques

- constantes booléennes:
 - elles s'expriment par les mots clés true ou false boolean ok=true;
- constantes caractères:
 - elles se composent d'une lettre entourée de quotes simples char c='A';
- constantes chaînes:
 - une chaîne est une suite de caractères
 - dans Java, une chaîne est un objet de la classe string
 - elles s'expriment par une suite de caractères entourée de quotes doubles

```
String ch="Bonjour";
```



les constantes littérales

 les constantes littérales sont exprimées par le motclé final, et nécessitent d'être initialisées

```
final double TVA=19.6;
final int MAX=100;
```

 la valeur d'une constante ne peut être ultérieurement modifiée

```
TVA=20.6; // erreur de compilation
```



affichage et saisie des données

les méthodes print ou println de la bibliothèque standard permettent d'afficher des données:

```
int i=74;
double z=0.375;
System.out.println(i);
System.out.println(z);
```

- la méthode println fait passer le curseur en début de ligne suivante, alors que print laisse le curseur en fin de ligne courante
- lorsque du texte doit être affiché autour d'une valeur numérique, il faut utiliser le signe + (concaténation)



affichage et saisie des données

 les saisies au clavier sont facilitées par la classe scanner de la bibliothèque standard

```
Scanner clavier=new Scanner(System.in);
System.out.print("quantité: ");
int q=clavier.nextInt();
System.out.print("prix: ");
float p=clavier.nextFloat();
```

les méthodes nextBoolean, nextByte, nextShort, nextInt, nextLong, nextFloat, nextDouble, nextLine, next permettent d'obtenir une donnée typée correspondant au type saisi



atelier

Java02: affichage de variables

les opérateurs et expressions



opérateur de conversion explicite

- cet opérateur () permet de convertir explicitement un type de donnée dans un autre
 - il est applicable aussi bien aux variables qu'aux constantes (numériques ou littérales)
- appelé également cast, il est parfois nécessaire dans certains calculs (voir opérateurs arithmétiques) ou certaines affectations
 - le risque d'une perte d'information doit être pris en compte par le développeur



opérateur de conversion explicite

syntaxe:

```
(type) variable
(type) constante
```

exemple:



opérateurs arithmétiques

- Java comporte 5 opérateurs arithmétiques:
 - + addition
 - soustraction
 - * multiplication
 - / division
 - % modulo
- exemple:

```
int a=5, b=7, c;
// .
c = a + b; // c vaut 12 après l'opération
```



opérateurs arithmétiques

la division doit être traitée avec soin
double z = 5/2;
//division d'entiers->résultat entier
System.out.println(z); // 2.0

double t = 5.0/2.0;
//division de flottants->résultat flottant
System.out.println(t); // 2.5



opérateurs arithmétiques

```
int a = 5, b = 2;
double u = a/b;
//division d'entiers->résultat entier
System.out.println(u); // 2.0

double v = (double)a / (double)b;
//division de flottants->résultat flottant
System.out.println(v); // 2.5
```



opérateurs sur bits

Java comporte 7 opérateurs sur bits:

```
& ET bit à bit
OU bit à bit
OU exclusif bit à bit
complément à 1 (négation)
décalage a gauche
```

>> décal. droite arithmétique (conservation du signe)

>>> décal. droite logique

exemple:

```
int a=0xCC, mask=0xFFFFFF8, c;
// .
c = a & m; // c vaut 0xC8 après l'opération
```



affectations simple et calculée

affectation simple:

```
x = y;

z = a = 6;
```

affectation calculée:

l'opérateur d'affectation est combiné avec un autre opérateur x = x op y; peut s'écrire x op= y;

exemple:

```
x += 5; // idem x = x + 5;

x &= 0xFFFFF067; // idem x = x & 0xFFFFF067;
```

 il ne faut pas d'espace entre les signes qui composent l'opérateur



affectation calculée

opérateurs d'affectation calculée:

+= addition

-= soustraction

* = multiplication

/ = division

%= modulo

&= ET bit à bit

I = OU bit à bit

^= OU exclusif bit à bit

<<= décalage a gauche

>>= décalage à droite arithmétique

>>> décalage à droite logique



opérateurs ++ et --

- ces opérateurs permettent d'incrémenter (++) ou de décrémenter (--) une variable
- la position de l'opérateur a une influence sur le résultat de l'expression.
- on parle de:
 - pré-incrémentation ou pré-décrémentation lorsque l'opérateur est à gauche de la variable
 - post-incrémentation ou post-décrémentation lorsque l'opérateur est à droite de la variable
- exemple:

```
x = ++y; // pré-incrémentation: équivaut à y+=1; x=y; x = y++; // post-incrémentation: équivaut à x=y; y+=1;
```



opérateurs relationnels

Java comporte 6 opérateurs relationnels:

```
== comparaison égal à
```

- != comparaison différent de
- comparaison strictement inférieur à
- > comparaison strictement supérieur à
- <= comparaison inférieur ou égal à</p>
- >= comparaison supérieur ou égal à
- ces opérateurs fournissent une valeur booléenne

exemple:

```
int x=7, y=8;
boolean b = x \le y; // b vaut true
```



opérateurs logiques

Java comporte 3 opérateurs logiques:

```
&& ET logique|| OU logique! négation
```

- ces opérateurs permettent d'effectuer des opérations de type ET, OU, NON sur des expressions booléennes
- exemple:

```
int x=7, y=8;
boolean b = x > 0 && x > y; // b vaut false
```



autres opérateurs

opérateur ternaire:

opérateur tableau: []

opérateur pour la création d'objets: new

opérateur de test de type d'objets: instanceof

:?



priorité des opérateurs

évalués en premier associativité de gauche à droite - (cast) de droite à gauche de gauche à droite de gauche à droite de gauche à droite instanceof de gauche à droite && de gauche à droite ||de gauche à droite de gauche à droite $%= ^= \&= |= \sim = <<= >>= de droite à gauche$



Java03: calcul du périmètre d'un cercle





le bloc d'instructions

- un bloc d'instructions est une séquence d'instructions entre accolades
 - les variables définies dans un bloc, ne sont utilisables qu'à l'intérieur de celui-ci, et disparaissent en fin de bloc
 - il n'est pas possible de définir, dans un bloc d'instructions, une variable ayant le même nom qu'une variable définie dans le bloc englobant
- exemple:

```
int i=5;
System.out.println("valeur : " + i);
double z=6.9;
} // les variables i et z n'existent plus!
```



la structure if...else

la structure de branchement conditionnel if
 ...else utilise la valeur d'une expression
 booléenne pour exécuter ou non des instructions

```
if (expression booléenne) {
   instructions;
}
```

- si l'expression est évaluée à vrai, les instructions entre accolades sont exécutées. Elles ne le sont pas sinon
- exemple:

```
if (alpha<10) {
      alpha++;
      System.out.println("alpha: " +alpha);
}</pre>
```



la structure if...else

• une autre forme de cette structure est l'alternative:

```
if (expression booléenne) {
  instructions1;
} else {
  instructions2;
}
```

- si l'expression booléenne est vraie, les instructions1 sont exécutées, sinon les instructions2 sont exécutées
- exemple:

```
if (alpha<10) {
        alpha++;
        System.out.println("alpha: " +alpha);
}else{System.out.println("valeur incorrecte ");}</pre>
```



la structure if...else

 une troisième variante de cette structure est la suivante:

```
if (expression booléenne1) {
  instructions1;
} else if (expression booléenne2) {
  instructions2;
} else if (expression booléenne3) {
  instructions3;
} else {
  instructions4;
}
```

 si l'expression booléenne1 est vraie, alors les instructions1 sont exécutées, sinon, si l'expression booléenne2 est vraie, les instructions2 sont exécutées, sinon, etc...



la structure if...else

exemple:

```
int choix;
. . . .
if (choix==1) {
    addition();
} else if (choix==2) {
        soustraction();
} else if (choix==3) {
        multiplication();
} else if (choix==4) {
        division();
} else {
        System.out.println("choix errone");
}
```



atelier

Java04: affichage du signe d'une valeur entière



la structure switch

 la structure précédente peut souvent être remplacée par la structure switch:

 si l'expression entière est évaluée à valeur1, alors les instructions1 sont exécutées, si l'expression entière est évaluée à valeur2, alors les instructions2 sont exécutées



la structure switch

- il peut y avoir autant de cas que nécessaire
- les instructions4 du cas default sont exécutées si l'expression entière est évaluée à une valeur non prévue dans les case
- l'expression entière doit correspondre à un type de base convertible en int
- les valeurs indiquées dans les case doivent être des constantes convertibles en int (byte, char, short ou int)
- l'utilisation d'objets ou de types de base comme float, double Ou long est interdite



la structure switch

exemple:

```
int choix;
. . . .
switch(choix) {
  case 1: addition();
        break;
  case 2: soustraction();
        break;
  case 3: multiplication();
        break;
  case 4: division();
        break;
  default: System.out.println("choix errone");
}
```



switch avec String

 la structure switch accepte désormais les chaînes de caractères (java 7)



l'opérateur ternaire

- l'opérateur ternaire ou conditionnel ?: nécessite trois opérandes
- il permet d'obtenir l'équivalent d'une structure
 if...else sous forme compacte
- syntaxe:

```
expression booléenne ? expression2 : expression3
```

- si l'expression booléenne est vraie, alors l'expression2 est évaluée, sinon c'est l'expression3
- l'opérateur ternaire retourne la valeur de l'expression évaluée
- exemple:

```
int max = x > y ? x : y;
```



la boucle for

- la structure for permet de réaliser des boucles puissantes et compactes
- syntaxe:

```
for (expression1; expression booléenne2; expression3) {
  instructions;
}
```

- l'expression1 est évaluée en premier, une seule fois
- puis l'expression booléenne2 est évaluée, si cette expression est fausse, la boucle prend fin, sinon les instructions entre accolades sont exécutées
- puis l'expression3 est évaluée
- l'expression booléenne2 est à nouveau évaluée, etc...



la boucle for

exemple:

```
for (i=0,j=tab.length-1; i<j; i++, j--){
         System.out.println(tab[i]);
}</pre>
```

- l'expression1 correspond en général à l'initialisation du ou des compteurs de boucle
- l'expression3 correspond en général à l'incrémentation du ou des compteurs de boucle
- les accolades sont facultatives si les instructions se réduisent à une seule



la boucle for

- les 3 expressions qui figurent entre parenthèses sont facultatives, l'expression booléenne2 est considérée alors comme vraie
- exemple:
 - boucle infinie:

```
for(;;);
```

- une variable peut être créée à l'intérieur de la boucle et est alors locale à celle-ci
- exemple:

```
for (int i=0; i<MAX ; i++) {
    //.
} // la variable i n'existe plus</pre>
```



la boucle while

- la structure while est une autre forme permettant de remplacer la structure for dans tous les cas
- syntaxe:

```
while (expression booléenne) {
  instructions;
}
```

- les instructions sont exécutées tant que l'expression booléenne est vraie
- les initialisations, si elles sont nécessaires, doivent avoir lieu avant le while



la boucle while

exemple:

```
i=0;
while (i< tab.length) {
    tab[i] = i*i;
    i++;
}</pre>
```

- les instructions peuvent ne jamais être exécutées si l'expression booléenne est fausse dès l'entrée dans la structure while
- comme pour la boucle for, les accolades ne sont pas nécessaires si les instructions se réduisent à une seule



la boucle do...while

- la boucle do ... while est très similaire à la boucle while mais comporte la particularité d'être exécutée au moins une fois
 - le test est effectué en effet après les instructions du corps de boucle
- syntaxe:

```
do {
  instructions;
} while (expression booléenne);
```

 ce type de boucle est plus compact que la structure while lorsqu'une itération au moins est nécessaire



la boucle do...while

exemple:



les instructions break et continue

 l'instruction break permet une sortie prématurée sans condition d'une boucle

```
for (i=0,j=tab.length-1; i<j; i++, j--){
   if (tab[i] != tab[j])
        break;
}</pre>
```

l'instruction continue permet d'interrompre
 l'itération en cours et de passer à l'itération suivante

```
for (i=0 ,j=tab.length-1 ; i<j ; ) {
   if ((c1=tab[i++])== SPACE) continue;
   if ((c2=tab[j--])== SPACE) continue;
   if (c1 != c2) break;
}</pre>
```



ateliers

- Java05: mise en œuvre d'une boucle while
- Java06: mise en œuvre d'une boucle do...while
- Java07: mise en œuvre d'une boucle for
- Java08 (optionnel): calcul d'une factorielle type de boucle au choix



les classes et les objets

- l'approche objet
- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

- · introduction
- · la compilation de classes
- la définition des classes
- · l'instanciation des classes
- l'appel des méthodes
- l'initialisation des attributs
- les propriétés
- les packages et les classes
- l'accès aux membres
- la surcharge de méthodes
- les constructeurs et la méthode finalize
- les chaînes de caractères
- les opérations sur les objets
- les conversions de types



introduction

- une classe est un modèle pour la création d'objets
- elle comporte des données membre ou <u>attributs</u> ou champs d'instance
- elle comporte des fonctions membre ou méthodes
- elle définit l'interface d'accès avec l'extérieur pour ses membres
- les attributs d'une classe peuvent être des types de base, des objets
- par convention, le nom d'une classe commence par une majuscule



la compilation des classes

- par convention, on admet une classe et une seule par fichier source
 - ce fichier source a pour nom celui de la classe qui y est définie, suivi de l'extension . java
- le compilateur génère alors un fichier de byte codes ayant pour nom celui de la classe, suivi de l'extension .class
 - en réalité, seule les classes publiques doivent obligatoirement se trouver dans un fichier du même nom
 - il peut y avoir plusieurs classes non publiques dans un même fichier source. Le compilateur génère alors autant de fichiers .class que de classes présentes dans le fichier source



la définition de classe

Compteur.java



l'instanciation d'une classe

- "instancier" une classe signifie créer un objet sur le modèle de cette classe
 - un objet est une instance de classe
- tous les objets de cette même classe auront un comportement identique et les mêmes types d'attributs
 - chaque objet comportera ses propres attributs
 - les objets d'une même classe pourront avoir des états différents



l'instanciation d'une classe

 il faut tout d'abord créer une variable du type de la classe:

```
Compteur c1;
```

 il faut ensuite créer un objet de la classe avec l'opérateur new et l'affecter à la variable péalablement définie:

```
c1 = new Compteur ();
```

plus simplement, il suffit d'écrire:

```
Compteur c1 = new Compteur ();
```



l'appel des méthodes

 une méthode doit être appelée (invoquée) sur un objet donné:

Appli.java

```
public class Appli{
   public static void main ( String args[] ) {
        Compteur cl = new Compteur ();
        cl.affiche();
        cl.increment());
        int x = cl.lirecount();
        System.out.println ("Valeur : " + x);
    }
}
```

 lorsqu'un objet n'est plus référencé, la mémoire qu'il occupe dans le tas est récupérable. le Garbage Collector (ramasse-miettes) est un élément de la JVM qui gère cette récupération mémoire, de façon automatique



initialisation des attributs

- new initialise automatiquement les attributs d'un objet à:
 - 0 pour les valeurs numériques
 - false pour les booléens
 - '\0' pour les caractères
 - null pour les autres
- il est néanmoins possible de fournir explicitement des valeurs aux attributs:

```
public class Compteur {
  private int cpt=1; // attribut initialisé
   . . .
```



les propriétés

- de façon à faciliter l'accès en lecture/écriture aux attributs, un couple de méthodes publiques est très souvent associé à chaque attribut
- par convention, ces méthodes sont nommées get Xxxx et set Xxxx pour permettre respectivement l'accès en lecture et en écriture à un attribut nommé xxxx



les propriétés

exemple:



les propriétés

- Xxxx devient alors une propriété par le couple de méthodes getXxxx/setXxxx
- nom est une propriété d'une instance de la classe Personne
- une seule des méthodes peut être fournie, limitant ainsi l'accès à une propriété
- le nom de la propriété est donné par le nom des méthodes, pas par celui de l'attribut associé
- de nombreux standard et frameworks s'appuient sur cette convention pour fonctionner: JSP, JSF, JPA/Hibernate, etc....



atelier

 Java09: création et instanciation de la classe Compteur

les packages et les classes



objectif

- pour éviter les conflits, chaque classe devrait avoir un nom différent
 - cela peut être difficile a éviter lorsque le nombre de classes est important
- dans Java, un package permet de gérer les espaces de noms
 - il est ainsi possible de définir des classes de même nom à condition qu'elles appartiennent à des packages différents
- par défaut, une classe ne fait partie d'aucun package, ce que l'on nomme package par défaut
- les classes d'un même package ont des relations privilégiées entre-elles



mot-clé package

 l'appartenance d'une classe à un package est définie par le mot-clé package suivi du nom du package, en tout début de fichier source (avant les instructions import)

• le nom d'une classe inclut celui de son package:

```
util.Appli
```



mot-clé package

- le compilateur Java exige qu'une classe soit placée dans le répertoire de même nom que le package dont elle fait partie
- le fichier Appli.java doit nécessairement se trouver dans un répertoire nommé util
- l'arborescence de répertoires suit donc celle des packages



mot-clé package

- la structure de la bibliothèque de classes Java est organisée en packages, sous forme arborescente
 - par défaut, les classes accèdent seulement aux classes du package java.lang de la bibliothèque, à celles du package par défaut, ainsi qu'à celles du package dont elles font partie, s'il y a lieu
- une classe d'un package ne peut être utilisée dans un autre package que si la classe est déclarée public:



utiliser les classes

- pour utiliser les classes d'un autre package, il faut les référencer explicitement avec le nom complet du package ou les importer dans le fichier source
 - référencer une classe :

```
java.awt.Color c = new java.awt.Color(...);
```

importer une classe:

```
import java.awt.Color;
```

• il est parfois plus commode de généraliser l'import à toutes les classes du package:

```
import java.awt.*;
```

remarque: seules les classes peuvent être importées, et par conséquent, le symbole * ne peut se renconter plus d'une fois dans une clause import



packages et classpath

- l'utilisation de package(s) lors du développement d'un projet suppose que le compilateur et la machine virtuelle sachent retrouver les classes qui s'y trouvent
 - ce problème est en grande partie géré par les environnement de développement, mais le déploiement des classes suppose de savoir le résoudre de toutes façons
- les outils javac, java, javadoc utilisent le « user class path » pour trouver les classes, autres que celles de la bibliothèque java, utilisées par une application
 - le « user class path » indique par défaut le répertoire courant



packages et classpath

- une variable d'environnement CLASSPATH permet de modifier le comportement par défaut, en indiquant la liste des répertoires à explorer pour trouver les répertoires correspondants aux packages
 - C:\> set CLASSPATH=path1; path2...
- l'option -classpath de javac ou de java joue le même rôle que cette variable mais se trouve d'un emploi plus aisé
 - C:\> java -classpath path1; path2...
 - l'option –classpath prédomine si la variable CLASSPATH est aussi utilisée



packages et classpath

- soit une classe Demo, sans indication de package, se trouvant dans le répertoire exo, celui-ci n'étant pas le répertoire courant:
- le « user class path » doit indiquer le chemin du répertoire exo:

```
set CLASSPATH=C:\devlp\exo; ...
java Demo
          ou
java -classpath C:\devlp\exo Demo
```



packages et classpath

- soit une classe Test, avec indication du package usine.essai
- si le chemin menant au répertoire usine est C:\devlp, et si le répertoire courant n'est pas C:\devlp, alors le « user class path » devrait l'indiquer:

```
set CLASSPATH=C:\devlp; ...
java usine.essai.Test
    ou
java -classpath C:\devlp usine.essai.Test
```



packages et classpath

- soit une classe Personne, avec indication du package entreprise, se trouvant dans un fichier C:\java\devlp\gestion.jar
- le « user class path » doit indiquer le chemin du fichier gestion.jar:

```
set CLASSPATH=C:\java\devlp\gestion.jar; ...
java entreprise.Personne

ou
java -classpath C:\java\devlp\gestion.jar
entreprise.Personne
```



atelier

 Java10: définition des classes Compteur et Appli au sein d'un package propre



l'accès aux membres

- les méthodes d'une classe ont toujours directement accès aux autres membres de cette même classe (variables ou méthodes)
- l'interface de la classe définit l'accès à ses membres depuis l'extérieur de la classe, c'est-à-dire depuis une autre classe
- l'interface d'accès aux membres d'une classe est défini par les mots-clés:

public, protected, private

 ces mots-clés sont à placer devant les membres de la classe



l'accès aux membres

public

 un membre public est accessible de tout autre objet d'une autre classe

protected

 un membre protected est accessible de tout autre objet d'une classe du même package, inaccessible de tout objet d'une classe d'un autre package sauf d'une classe dérivée

private

 un membre private interdit son accès depuis tout objet d'une autre classe



l'accès aux membres

- accès par défaut
 - un membre sans mot-clé public, protected ou private est accessible de tout autre objet d'une classe du même package, inaccessible d'un objet d'une classe d'un autre package
 - ce type d'accès est également appelé private protected



l'accès aux membres

accès	depuis une classe quelconque du même package	depuis une classe quelconque d'un autre package	depuis une sous-classe
private	non	non	non
protected	oui	non	oui
public	oui	oui	oui
par défaut	oui	non	non



l'accès aux membres

- un bon programme orienté objets doit conserver l'encapsulation des données
 - les variables doivent donc rester privées dans la mesure du possible
 - les méthodes permettant d'y accéder seront publiques
- bien que non recommandé, il est possible d'accéder aux attributs, si l'interface défini dans la classe le permet:

```
c1.cpt = 0;  // ok si cpt est accessible
```



la surcharge de méthodes

 la surcharge de méthodes consiste à donner le même nom à des méthodes différentes dans une même classe

```
public class Date {
    private int jour;
    private String mois;
    private int annee;

    public void setDate (int j, String m, int a) {...}

    public void setDate (int numero_jour) {...}
}
```

il s'agit d'une facilité d'écriture



la surcharge de méthodes

 le compilateur différencie les méthodes lors de l'appel par le nombre et le type des arguments

- le type de retour n'intervient pas dans la surcharge
- il n'y a pas de limites aux nombres de surcharges d'une même méthode



atelier

 Java11: ajout de méthodes surchargées dans la classe Compteur

les constructeurs



les constructeurs

- un constructeur est une méthode <u>automatiquement</u> <u>invoquée</u> lors de la création d'un objet
 - un constructeur n'est invoqué qu'une seule fois dans la vie d'un objet
 - il sert essentiellement à initialiser les attributs
 - bien que non indispensable, un constructeur permet la création d'un objet en précisant des valeurs initiales pour ses attributs
- un constructeur doit respecter les règles suivantes:
 - son nom est obligatoirement celui de sa classe
 - il ne doit pas comporter de type de retour (même void)
 - il ne peut être appelé explicitement



les constructeurs

- un constructeur se doit d'être accessible depuis la méthode dans laquelle on crée l'objet. Il est en général public
- les constructeurs peuvent être surchargés
- en l'absence de tout constructeur explicite, le langage fournit un constructeur implicite appelé "constructeur par défaut"
 - néanmoins, s'il existe un constructeur avec argument(s), la construction d'un objet sans argument nécessitera alors la présence d'un constructeur sans argument



les constructeurs

exemple:

```
public class Date {
   private int jour;
   private String mois;
   private int annee;

public Date() {
      //. . .
   }
   public Date (int j, String m, int a) {
      //. . .
   }
   public Date (int numero_jour) {
      //. . .
}
```



les constructeurs

exemple (suite):

```
public class TestDate {
   public static void main(String args[]) {
      Date d1=new Date();
      Date d2=new Date(30,"octobre",2018);
      Date d3=new Date(302);
   }
}
```



les constructeurs

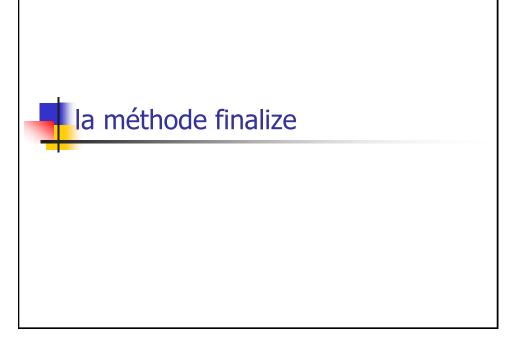
- un constructeur ne peut être explicitement invoqué pour un objet, il s'agit d'une méthode réservée pour le compilateur
- un constructeur peut invoquer un constructeur de la même classe par la syntaxe:

```
this (arg1, arg2, ...);
```

- le compilateur recherche dans la classe un constructeur qui comporte le nombre et le type des arguments précisés entre parenthèses
- seul un constructeur peut appeler un autre constructeur
- cette instruction, si elle est présente dans un constructeur, doit en être la première



 Java12: ajout de constructeurs dans la classe Compteur





la méthode finalize

 si elle est présente dans sa classe d'un objet, la méthode finalize est <u>automatiquement invoquée</u> <u>par la machine virtuelle</u> juste avant la disparition de cet objet

```
public void finalize() {...}
```

- elle peut parfois être utilisée lorsque certaines ressources telles que des fichiers, des sockets qu'il faut libérer sont utilisés dans l'objet
- l'appel à cette méthode par la machine virtuelle n'est jamais garanti



les chaînes de caractères

 l'utilisation d'une constante chaîne entraine la création automatique d'un objet de la classe java.lang.String avec la valeur fournie:

```
String s1="Bonjour ";
// idem: String s1=new String ("Bonjour ");
```

chaine vide:

```
String sv="";
// idem: String sv=new String();
```



les chaînes de caractères

 pour simplifier l'utilisation des chaînes de caractères, les opérateurs + et += permettent de les concaténer

```
System.out.println (s1 + "a tous!");
// Bonjour a tous !
s1 += "Monsieur";
// idem: s1 = s1 + "Monsieur"
```

les opérateurs + et += permettent également de concaténer une chaîne avec un nombre :

```
int x=10;
String s= "valeur: " + x;
```



les chaînes de caractères

• la classe java.lang.string de la bibliothèque standard comporte des méthodes pour manipuler les chaînes:

```
public class String {
   public String();
    public String(String ch);
    public String(StringBuffer chb);
    public String(char[] s);
    public char charAt(int index);
    public int compareTo(String ch);
    public boolean equals(Object obj);
    public int length();
    public char[] toCharArray();
    public String toLowerCase();
    public String toUpperCase();
    public String trim();
    public String substring(int deb, int fin);
    public int indexOf(int c);
    public int indexOf(String ch);
}
```



les chaînes de caractères

- les instances de string sont toujours des chaînes de caractères constantes
- par exemple, une méthode telle que toupperCase ne modifie pas l'objet string concerné mais en crée un autre comportant les caractères en majuscules. L'objet initial, s'il n'est plus référencé, sera traité par le ramasse-miettes
- pour des raisons d'efficacité, les programmes qui effectuent de nombreuses opérations sur les chaînes de caractères ont alors intérêt à plutôt manipuler des objets de la classe StringBuilder



les chaînes de caractères

- il est parfois nécessaire de modifier une chaîne de caractères
- la classe stringBuilder comporte des méthodes permettant notamment d'ajouter, d'insérer ou de supprimer des caractères:

```
public class StringBuilder {
   public StringBuilder ();
   public StringBuilder (String ch);
   public StringBuilder (longueur);
   public StringBuilder (longueur);
   public char charAt(int index);
   public int length();
   public StringBuffer append(String ch);
   public StringBuffer append(char c);
   public StringBuffer insert((int offset, String ch);
   public StringBuffer insert(int offset, char c);
   public void setCharAt(int index, char c);
   public void setLength(int longueur);
   public String toString();
```



ateliers

- Java13: détection de palindrome
- Java14: formatage en majuscule-minuscules d'un nom propre



les opérations sur les objets

- seuls les opérateurs suivant ont une signification pour des objets:
 - = (affectation)
 - == (comparaison égal à)
 - != (comparaison différent de)
- ces opérateurs <u>affectent ou comparent des</u> <u>références aux objets</u>, non les objets eux-mêmes



les opérations sur les objets



atelier

 Java15: ajout d'une méthode de comparaison à la classe Compteur



les conversions de types

- conversions entre types primitifs:
 - d'un type vers un type plus grand ne pose pas de problème:

```
int x; double y = x;
```

d'un type vers un type plus petit peut entrainer une perte d'information.:le cast explicite est dans ce cas nécessaire:

```
int a = 1000;
byte z = (byte) a;
```

- les booléens ne peuvent pas être convertis
- conversions entre objets
 - les conversions entre des objets ne peuvent avoir lieu que si leurs classes sont liées par héritage



les conversions de types

- conversions entre types primitifs et objets
 - il n'existe pas de conversion directe entre un type primitif et une classe
 - l'autoboxing (depuis Java 5) fait apparaître certaines affectations comme des conversions naturelles, grâce aux classes enveloppes
 - le package java.lang contient en effet des classes spéciales appelées classes enveloppes (wrapper classes) qui correspondent à chacun des types primitifs:
 - Boolean, Character, Short, Integer, Long, Float, Double
 - les méthodes de ces classes permettent entre autres de créer un objet à partir d'un type de base et d'obtenir la valeur de cet objet dans un type de base



autoboxing

avant Java 5:

```
int x=15;
Integer objx = new Integer(x);
. . . .
int v = objx.intValue();
```

depuis Java 5:

```
int x=15;
Integer objx = x;  // autoboxing
. . .
int v = objx;  // unboxing
```

 cette fonctionnalité doit être employée à bon escient, car elle masque la création d'objets



les tableaux

- l'approche objet
- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

- · tableaux de types primitifs
- · tableaux d'objets
- tableaux à plusieurs dimensions



tableaux de types primitifs

- un tableau est un ensemble de données consécutives de mêmes types
- définir un tableau en Java consiste à:
 - définir une référence précisant le nom et le type du tableau:

```
int [] tab; // ou int tab[];
```

 créer un objet tableau par new et l'affecter à la référence précédemment définie:

```
tab = new int[10];
```

- la taille du tableau peut figurer en variable
- plus simplement, il suffit d'écrire:

```
int [] tab = new int [10];
```



tableaux de types primitifs

les indices de tableaux sont contrôlés à l'exécution:

```
tab[0]=3;
tab[10]=5; // tab[10] n'appartient pas au tableau
//exception de type ArrayIndexOutOfBoundsException
```

 pour éviter les exceptions à cause d'un indice erroné lors de la manipulation d'un tableau, il est conseillé d'utiliser la variable length qui représente la longueur (nombre d'éléments) d'un tableau donné:

```
for (int i = 0 ; i < tab.length ; i++) {
         System.out.println (tab[i]);
}</pre>
```



tableaux de types primitifs

 une autre solution pour parcourir les tableaux (et les collections) est d'utiliser une boucle foreach

```
for (int x : tab) {
         System.out.println (x);
}
```

 ce type de parcours de permet pas de modifier un élément du tableau



tableaux de types primitifs

- new initialise automatiquement les éléments d'un tableau à:
 - 0 pour les valeurs numériques
 - false pour les booléens
 - '\0' pour les caractères
- un tableau peut être explicitement initialisé lors de sa création:

```
int [] tab = \{5, 8, 9, 1, 0, 3\};
```

 la taille du tableau est alors automatiquement déterminée par le compilateur en fonction du nombre d'éléments indiqués entre accolades



tableaux d'objets

- définir un tableau d'objets consiste à:
 - définir une référence précisant le nom et le type du tableau:

```
Compteur [] tc; // ou Compteur tc[];
```

 créer un objet tableau et l'affecter à la référence précédemment définie:

```
tc = new Compteur [10];
```

plus simplement, il suffit d'écrire:

```
Compteur [] tc = new Compteur [10];
```

- un tableau d'objets ne stocke pas directement des objets mais des références aux objets
 - il convient donc de l'initialiser avec des objets



tableaux d'objets

 new initialise automatiquement les éléments d'un tableau d'objets à null



tableaux d'objets

 un tableau d'objets peut être explicitement initialisé lors de sa création:

 la taille du tableau est alors automatiquement déterminée par le compilateur en fonction du nombre d'éléments indiqués entre accolades



tableaux d'objets

 l'affectation d'un tableau ou d'un élément du tableau à un autre n'effectue pas la copie d'un tableau ou d'un objet mais seulement la copie des références

```
String[] jours = {"Lundi", "Mardi", "Mercredi", "Jeudi",
  "Vendredi", "Samedi", "Dimanche"};
String[] j = jours;
// j et jours désignent le même tableau
// il n'y a pas recopie des éléments de jours dans j

jours[0] = jours[6];
// jours[0] et jours[6] sont deux références
// sur le même objet Dimanche
// Dimanche n'est pas copiée dans jours[0]
```



les tableaux à plusieurs dimensions

 les tableaux à plusieurs dimensions se déclarent comme tableaux de tableaux;

```
int courbe[][] = new int[10][20];
courbe[0][0] = 0;
courbe[1][19] = 150;
```

 comme il s'agit d'un tableau de pointeurs, le nombre de colonnes peut ne pas être précisé lors de la définition:

```
int tab[][] = new int[10][];// tableau à 2 dimensions de 10 lignes tab[0] = new int[20];// la premiere ligne est un tableau de 20 int tab[1] = new int[5]; // la deuxième ligne est un tableau de 5 int tab[2] = 4;// erreur à la compilation, 4 n'est pas de type int[]
```



les tableaux à plusieurs dimensions

 l'initialisation explicite d'un tableau à plusieurs dimensions ressemble à celle d'un tableau à une seule dimension:



atelier

 Java16: création, initialisation, affichage d'un tableau d'entiers et tableau d'objets Compteur



le mot-clé this

- l'approche objet
- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

définition

utilisation de this



définition

- this est un mot-clé qui représente l'objet courant, c'est-à-dire l'objet pour lequel la méthode a été invoquée, au sein d'une méthode d'instance
 - this est une référence à l'objet courant
- dans une méthode d'instance, il peut être utilisé pour:
 - différencier les attributs de variables locales de mêmes noms
 - retourner l'objet courant
 - le passer en argument à une autre méthode
 - éviter des traitements inutiles ou impossibles



utilisation de this

 utilisation de this pour différencier les attributs de variables locales de mêmes noms:



utilisation de this

utilisation de this pour retourner l'objet courant:



utilisation de this

 utilisation de this pour transmettre l'objet courant en argument:



utilisation de this

 utilisation de this pour éviter des traitements inutiles ou impossibles:



atelier

 Java17: retour de l'objet courant par quelques méthodes de la classe Compteur



les membres static

- l'approche objet
- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

- · les variables de classe
- les méthodes de classe
- · la méthode main
- · import static
- · les blocs d'initialisation



les variables de classe

- les variables de classe sont "globales" à une même classe
 - leurs valeurs sont les mêmes pour tous les objets de cette classe
 - elles ne se retrouvent pas dans chacun des objets de cette classe
 - il s'agit donc de variables <u>partagées</u> par tous les objets d'une classe
- comme les variables d'instance, elles bénéficient des accès private, protected, public et celui par défaut



les variables de classe

• le mot-clé static définit une variable de classe



les variables de classe

- lorsqu'une variable de classe est en accès public, elle peut être invoquée depuis l'extérieur de la classe de deux façons:
 - via un objet de cette classe comme pour un attribut public:

```
Article a1 = new Article();
a1.monnaie="F";
```

- via le nom de la classe (solution préférable):
 Article.monnaie="F";
- l'accès à une variable de classe depuis une méthode de cette classe s'effectue comme pour un attribut



les méthodes de classe

- les méthodes de classe ne concernent pas un objet en particulier mais plutôt la classe elle-même, ou bien tous les objets de cette classe
- le mot-clé static définit une méthode de classe
- une méthode de classe ne peut pas utiliser this, puisqu'elle n'est pas liée à un objet donné
- elle ne peut pas accéder directement (sans préciser un objet) aux attributs ni aux méthodes d'instance, pour la même raison
- elle peut accéder aux variables de classe (c'est son rôle principal) ou à d'autres méthodes de classe



les méthodes de classe



les méthodes de classe

- les méthodes de classe peuvent être invoquées de deux façons différentes:
 - via un objet de cette classe comme pour une méthode d'instance publique:

```
Article a1 = new Article();
System.out.println("Nombre d'articles : " +
  a1.lire nombreArticles());
```

via le nom de la classe (solution préférable):

```
System.out.println("Nombre d'articles : " +
Article.lire nombreArticles());
```

 l'accès à une méthode de classe depuis une méthode d'instance de cette classe peut s'effectuer directement



la méthode main

- la méthode main est nécessairement une méthode de classe publique
- la méthode main est le point d'entrée dans une application Java
 - la classe correspondant au programme java à exécuter doit comporter une méthode main
- un programme java constitué de plusieurs classes pourrait comporter plusieurs méthodes main
 - la méthode main exécutée est celle indiquée en argument de l'interpréteur java



la méthode main

 il est possible de passer des paramètres à l'application lors de son lancement:

```
java Appli fic1 5 "version 3"
```

 main reçoit un tableau de chaînes de caractères en arguments

 les paramètres sont transmis sous la forme de chaînes de caractères qu'il faut parfois convertir en valeurs numériques pour les exploiter facilement



imports static

 l'accès à un membre déclaré static nécessite de le faire précéder de son nom de classe:

```
perim=2*rayon*Math.PI;
```

 de façon à simplifier le code, les membres static peuvent être importés au moyen d'un import static:

```
import static java.lang.Math.PI;
. . .
perim=2*rayon*PI;
```

• les membres static peuvent être importés en masse:

```
import static java.lang.Math.*;
```



les blocs d'initialisation

- une variable de classe peut être initialisée de plusieurs façons:
 - en lui donnant une valeur initiale lors de sa définition private static int nombreArticles = 0;
 - en utilisant un bloc d'initialisation « static », lorsque
 l'initialisation nécessite l'exécution de plusieurs instructions



les blocs d'initialisation

- les blocs d'initialisation static ne peuvent accéder qu'aux variables ou aux méthodes de classe
- il peut y avoir autant de blocs d'initialisation static que nécessaire
- ces blocs d'instructions sont exécutés au premier chargement de la classe, après l'initialisation explicite des variables de classe, dans l'ordre de leur position à l'intérieur de la classe
 - la méthode main est exécutée après l'exécution de tous les blocs déclarés static



atelier

 Java18: comptage d'objets Compteur au moyen d'une variable de classe



arguments et retour de méthodes

- l'approche objet
- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

- passage d'arguments aux méthodes
 - · retour de méthodes



le passage d'arguments

- les arguments des types de base sont transmis aux méthodes par valeur (ou par copie)
 - une méthode appelée ne peut modifier la donnée de la méthode appelante
- les arguments de type tableau ou objet sont transmis aux méthodes par référence:
 - toute modification de ces arguments dans la méthode appelée se répercute sur les objets initiaux de la méthode appelante



le passage d'arguments

```
public class Appli {
   public static void main (String args[]) {
     int i = 5;
     int result=carre(i);  // la variable i est
        // transmise par valeur. Apres l'appel, i vaut 5
        // result vaut 25
   }
   private static int carre(int c) {
        c *= c;
        return c;// la variable c est retournée par valeur
   }
}
```



le passage d'arguments



le passage d'arguments



le retour d'objets

- les données des types primitif sont retournées par valeur
 - il faut donc réaliser une affectation pour récupérer la valeur retournée
- les tableaux ou objets retournés par les méthodes le sont par référence



le retour d'objets



les classes, méthodes et variables déclarées final

- l'approche objet
- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme



- les classes final
 - · les méthodes final
 - les variables final



les classes final

 une classe dont on ne veut pas créer de classe(s) dérivée(s) peut être définie avec le mot-clé final:



les méthodes final

 une méthode dont on ne souhaite pas pouvoir créer de méthodes polymorphes peut être définie avec le mot-clé final:

 les méthodes final ont pour principal intérêt d'être optimisées (équivalentes aux méthodes inline du C++) car traitées sous la forme de macro-instructions



les variables final

 la plupart des constantes sont définies comme membres static d'une classe

```
public class Article {
   private static final double TVA=19.6;
   . . .
```

 un attribut constant doit nécessairement être initialisé explicitement ou dans chacun des constructeurs

```
public class Article {
    private final double TVA;
    public Article(double tva) {
        TVA = tva;
    }
    . . . .
```



les variables final

 lorsqu'une référence est déclaré en final, cette référence ne peut désigner un autre objet, mais l'objet désigné peut être modifié



classes emboîtées

- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

- présentation
 - classe emboitée static (static nested class)
 - classe interne (inner class)
 - · classe interne locale
 - · classe anonyme



présentation

- une classe emboîtée (nested class) est une classe définie à l'intérieur d'une autre classe:
 - soit comme membre static de cette classe
 - soit comme membre de cette classe, au même titre que ses attributs ou méthodes
 - une classe peut même être définie à l'intérieur d'une méthode de cette classe
- les classes emboîtées permettent:
 - de regouper ensemble des classes étroitement liées
 - d'améliorer l'encapsulation
 - de rendre le code plus compact et plus facile à maintenir



classe emboîtée static

 la classe emboîtée peut être déclarée avec le mot-clé static

```
public class A {
   public static class B {
   }
}
```



classe emboîtée static

- une classe emboîtée static fonctionne comme une classe ordinaire
 - elle n'est pas rattachée à une instance de sa classe englobante
 - elle ne peut accéder qu'aux variables et méthodes static de la classe englobante
 - elle peut bénéficier des accès private, protected, public et par défaut
 - depuis l'extérieur à la classe englobante, le nom de la classe emboîtée doit être préfixé par celui de sa classe englobante



classe emboîtée static

exemple:



classe interne

 une classe interne (*inner class*) est définie comme membre de la classe

```
public class A {
    public class B {
    }
}
```

- une classe interne définie comme membre d'une classe subit les mêmes règles de visibilité que les autres membres
 - les spécificateurs d'accès private, protected, public s'appliquent donc
- une classe interne est associée à une instance de sa classe englobante
 - elle a un accès direct aux membres de cette dernière



classe interne

exemple:

```
public class Sequence {
   private final char[] array;

public class Sub {
    private final int offset;
   private final int length;
   public char charAt(int index) {
        if (index<0 || index>=length)
            throw new IllegalArgumentException(...);
        return array[offset+index];
        }
    }
}
```



classe interne

- exemple (suite):
 - la création d'une instance de la classe interne doit être effectuée sur une instance de sa classe englobante

```
public class Appli{
   public static void main(String[] args) {
        Sequence seq = new Sequence("toto");
        Sub sub = seq.new Sub(1,3);
        System.out.println(sub.charAt(0));}
}
```



classe interne

- exemple (suite):
 - à l'intérieur de la classe englobante, this est pris par défaut



classe interne

 une classe interne a accès à l'instance de sa classe englobante avec la syntaxe:

OuterClass.this

exemple:

```
public class Holder {
    ...
    public void print() {
        System.out.println(this);
    }
    public class Printer {
        public void print() {
            System.out.println(this);
            System.out.println(Holder.this);
        }
    }
}
```



classe interne locale

- une classe interne locale est définie à l'intérieur d'une méthode
 - ne peut être déclarée ni static ni private ni protected ni public

```
public class A {
   public void m() {
       class B {
       }
   }
}
```



classe interne locale

- une classe interne locale peut utiliser les variables et paramètres locaux de la méthode, mais seulement s'ils sont déclarés final
 - l'instance de la classe locale contient en fait une copie des variables, et afin d'éviter d'avoir deux variables modifiables avec le même nom et la même portée, elles doivent être constantes



classe interne locale

exemple:



classe interne anonyme

 une classe interne anonyme est définie lorsque son instance est créée

```
public class A {
   public void m() {
        new Object() {...};
   }
}
```

- la classe ainsi créée n'a pas de nom, elle hérite ou implémente de type indiqué après new
- la classe interne anonyme ne peut avoir de constructeur explicite
- ces classes sont très utilisées, notamment dans la gestion d'évènements et dans la création de threads



classe interne anonyme

exemple:



énumérations

- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

intérêt

- définition
- utilisation
- énumérations complexes



intérêt

 dans certains cas, les constantes forment une liste consécutives de valeurs

```
public static final int LUNDI=0;
public static final int MARDI=1;
public static final int MERCREDI=2;
public static final int JEUDI=3;
public static final int VENDREDI=4;
public static final int SAMEDI=5;
public static final int DIMANCHE=6;
```

- inconvénients:
 - le compilateur ne détecte pas la présence de deux valeurs identiques
 - l'affichage des constantes apparaît comme une valeur entière



définition

 Java propose un moyen de déclarer des énumérations:

- déclarer une énumération revient à créer une liste d'instance (LUNDI, MARDI, etc...) d'une classe (Semaine) qui implémente les interfaces Serializable et Comparable
- les énumérations ne peuvent pas être déclarées en variable locale



utilisation

• elles peuvent être affichées, traitées dans un switch

```
switch(jour) {
  case LUNDI: . . . .
      break;
  case MARDI: . . . .
      break;
  case MERCREDI: . . . .
      break;
  case JEUDI: . . . .
      break;
  case VENDREDI: . . . .
      break;
  case SAMEDI: . . . .
      break;
  case DIMANCHE: . . . .
      break;
}
```



utilisation

 une énumération comporte par défaut une méthode static values() qui retourne toutes les valeurs de l'énumération sous la forme d'un tableau;

```
// boucle ordinaire
for(int i=0;i<Semaine.values().length;i++){
   System.out.println(Semaine.values()[i]);
}

// boucle for each:
for(Semaine j: Semaine.values()){
   System.out.println(j);
}</pre>
```



énumérations complexes

 une énumération peut comporter des champs, des méthodes et des constructeurs

```
public enum SystemState {
    OFF("le système est éteint"),
    ON("le système est en marche"),
    SUSPEND("le système est en arrêt");
    private String description;

    private SystemState(String d) { // constr. private description = d;
    }
    public String getDescription() {
        return description;
    }
}
```



la relation de composition

- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition



- définition
- mise en oeuvre

le polymorphisme

la relation d'héritage



définition

- la relation de composition traduit la relation "A-UN" ou "POSSEDE-UN"
 - cela se traduit par la présence d'un objet partie en attribut de l'objet composé
- la composition lie la durée de vie des objets en relation
 - la création de l'objet composé entraîne en principe celle de l'objet partie
 - la destruction de l'objet composé entraîne en principe celle de l'objet partie
 - l'objet partie ne peut être partagé par d'autres objets composés



définition

- l'objet composé doit initialiser la référence sur cet objet attribut
 - car une référence possède la valeur null par défaut
 - cette initialisation aura lieu dans le contructeur de l'objet composé



mise en oeuvre

exemple:

```
public class Cercle {
    private Point centre;
    private double rayon;
    public Cercle() {
        this.centre = new Point();
        this.rayon=0;
    }
    public Cercle(Point centre, double rayon) {
        this.centre = new Point(centre);
        this.rayon=rayon;
    }
    public void deplace(double dx, double dy) {
        centre.deplace(dx, dy);
    }
    public void setCentre(Point centre) {
        this.centre = new Point(centre);
    }
    public Point getCentre() { return new Point(centre); }
}
```



mise en oeuvre

exemple:

```
public class Point {
    private double x;
    private double y;

    public Point() {
        this(0,0);
    }
    public Point(double x, double y) {
        this.x=x;
        this.y=y;
    }
    // constructeur de copie
    public Point(Point p) {
        this.x=p.x;
        this.y=p.y;
    }
    . . . .
}
```



atelier

 Java19: développement d'une classe Personne en relation de composition avec une classe Adresse (travail préparatoire à l'héritage)



la relation d'héritage

- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

- définition
- implémentation de l'héritage
- construction d'un objet de sousclasse
- l'appel des méthodes
 - l'accès aux membres d'une super-classe
 - la manipulation d'un objet de sous-classe



définition

- l'héritage consiste à faire bénéficier une classe (les objets de cette classe) des attributs et des méthodes d'une autre classe
- l'héritage s'exprime par le mot-clé extends

```
public class B extends A {
     .
}
```

- B est sous-classe (ou classe dérivée) de A
- A est super-classe (ou classe de base) de B
- plusieurs classes filles peuvent hériter d'une même classe parente



implémentation de l'héritage

- l'héritage traduit la relation "EST-UN"
 - l'héritage multiple n'est pas implémenté dans Java
 - une forme d'héritage multiple est néanmoins réalisée par le biais des interfaces
- l'héritage est transitif et conduit à une hiérarchie d'héritage
 - une sous-classe peut ainsi avoir plusieurs super-classes, au travers des relations d'héritage qui peuvent exister entre ces dernières



implémentation de l'héritage

- en plus des méthodes publiques de sa classe, il est possible d'invoquer les méthodes publiques de sa(ses) super-classe(s)
 - un objet d'une sous-classe est en général "plus gros" qu'un objet de sa super-classe, car en plus des attributs définis dans sa propre classe, il comporte ceux de sa(ses) superclasse(s)
 - il a de plus un comportement plus varié qu'un objet de sa super-classe, puisqu'il dispose de toutes les méthodes héritées, en plus de celles qu'il possède dans sa propre classe



construction d'un objet de sous-classe

 l'initialisation des attributs d'un objet de sous-classe peut être effectuée en faisant appel aux constructeurs, lesquels peuvent appeler ceux de la classe de base par la syntaxe:

```
super ( arg1, arg2, ....);
```

- le compilateur ira rechercher dans la classe de base immédiate s'il existe un constructeur qui correspond au nombre et au type des arguments entre parenthèses
- si elle est présente dans un constructeur, l'instruction:

```
super( arg1, arg2,...);
doit en être la première instruction
```



construction d'un objet de sous-classe



atelier

 Java20: définition d'une classe Employe, sous-classe de Personne



l'appel des méthodes

- lorsqu'une méthode est invoquée pour un objet, le compilateur recherche d'abord cette méthode dans la classe de cet objet
- si aucune méthode de ce nom n'est présente dans la classe, il remonte dans la hiérarchie de classes pour continuer sa recherche
- toutes les méthodes publiques des super-classes peuvent ainsi être invoquées pour un objet d'une sous-classe, en plus des méthodes publiques propres à cette classe



l'appel des méthodes



l'appel des méthodes

 si l'on souhaite compléter le code d'une méthode héritée, il est avantageux de définir une méthode qui appelle la méthode héritée:



l'appel des méthodes

 dans le cas où les méthodes appelantes et appelées portent le même nom, il faut indiquer au compilateur qu'il ne s'agit pas d'une méthode récursive en faisant précéder l'appel à la méthode du mot-clé super

```
public class Personne {
    private String nom;
    public Personne (String n) { nom = n; }
    public void affiche () { System.out.println ("nom : " + nom );}
}
public class Employe extends Personne {
    private double salaire;
    public Employe (String n, double s) { super (n); salaire = s; }
    public void affiche () {
        super.affiche(); // appel d'une méthode héritée de même nom
        System.out.println ("salaire : " + salaire );
}
```



atelier

 Java21: définition d'une classe Technicien, sousclasse de Employe



l'accès aux membres d'une super-classe

- si l'on souhaite encapsuler les données, il est souhaitable de les rendre privées dans la classe
 - une méthode d'une sous-classe n'a pas directement accès aux attributs définis dans sa super-classe: elle doit passer par des méthodes publiques de sa super-classe
- l'encapsulation peut être conservée, tout en autorisant l'accès aux données depuis les méthodes des sous-classes, en déclarant certains membres protected dans la super-classe
 - ces membres restent privés pour un objet de la superclasse
 - les membres protected sont vus comme s'ils étaient déclarés public pour les classes du package (voir tableau d'accès)



l'accès aux membres d'une super-classe



l'accès aux membres d'une super-classe

```
package b;
public class Usine {
    public static void main (String args[]) {
        Employe Lucien = new Empoye ("Lucien", 17000);
        Lucien.salaire = 20000; // ERREUR ! salaire est protected
        Lucien.setSalaire (20000); // OK
    }
}
```



atelier

Java22: mise en place d'un accès protected



la manipulation d'un objet de sous-classe

 un objet d'une sous-classe peut être implicitement converti en objet d'une super-classe dans la hiérarchie:

```
Employe martin = new Employe ("MARTIN", 15000);
Personne p = martin;// martin est une Personne
```

 il est par exemple possible de passer en paramètre à une méthode un objet qui sera reçu dans un argument du type d'une de ses super-classes

```
public class Appli {
    public static void main (String args[]) {
        Employe martin=new Employe ("MARTIN", 15000);
        majus(martin);
    }
    private static void majus(Personne p) {
        .
        .
     }
}
```



la manipulation d'un objet de sous-classe

 l'héritage autorise donc la manipulation d'objets de sous-classes en les considérant comme des objets de leur super-classe



la manipulation d'un objet de sous-classe

- un objet d'une sous-classe peut nécessiter d'être manipulé via une référence de sa propre classe, de façon à pouvoir utiliser les méthodes (non polymorphes) de sa classe
- un transtypage (cast) est alors nécessaire pour y parvenir
 - une exception ClassCastException est lancée par la JVM si le type de l'instance ne correspond pas au type du cast



la manipulation d'un objet de sous-classe

exemple:



la manipulation d'un objet de sous-classe

- afin d'éviter un ClassCastException, il est conseillé de faire appel à l'opérateur instanceof
- exemple:



atelier

 Java23: affichage détaillé des objets Personne, Employe, Technicien contenus dans un tableau



le polymorphisme

- présentation de Java
- syntaxe de java
- les classes et les objets
- les tableaux
- le mot-clé this
- les membres static
- arguments et retour de méthodes
- classes, méthodes et variables final
- classes emboîtées
- énumérations
- la relation de composition
- la relation d'héritage
- le polymorphisme

- objectif
- · méthodes redéfinies
- annotation @Override



objectif

- l'héritage autorise la manipulation d'objets de sousclasses en les considérant comme des objets de leur super-classe (relation "EST-UN"), cependant ils perdent alors leur spécificité d'objet de sous-classe
- le polymorphisme permet de manipuler des objets sans se soucier de leur classe (liées néanmoins par héritage)
- si l'on souhaite manipuler des objets de sous-classe en les considérant comme des objets de leur superclasse, tout en bénéficiant des spécificités qui leurs sont rattachées, il faut définir des méthodes polymorphes



 des méthodes polymorphes ou <u>redéfinies</u> sont des méthodes appartenant à des classes liées par héritage et qui ont le même <u>prototype</u> (nom, type de retour, arguments)



méthodes redéfinies

exemple:





méthodes redéfinies

- les méthodes polymorphes peuvent ne pas être redéfinies dans les sous-classes.
 - dans ce cas, ce sera la méthode polymorphe de la superclasse immédiatement au-dessus qui sera utilisée
- pour mettre en oeuvre le polymorphisme, la méthode polymorphe doit être soit héritée, soit déclarée dans la super-classe au travers de laquelle est manipulé l'objet dérivé
 - une méthode redéfinie dans les sous-classes ne peut avoir un accès plus restrictif que la méthode d'origine
 - une méthode redéfinie dans les sous-classes ne peut lancer plus d'exceptions que la méthode d'origine



exemple:

```
public class A {
    public int display() { ... }
    public void affiche() { ... }
}

public class B extends A {
    public String getchaine() { ... }
    public void affiche() { ... }
}

public class C extends B {
    public String getchaine() { ... }
    public int display() { ... }
}
```



méthodes redéfinies

• exemple (quelles sont les méthodes exécutées?):

```
public class Test {
   public static void main(String[] args) {
        B pb=new B();
        A pa=pb;
        B ppb=new C();
        A ppa=ppb;
        pa.affiche();
        pb.affiche();
        pa.display();
        ppa.affiche();
        ppa.affiche();
        ppa.getchaine();
        ppb.getchaine();
        ppb.display();
    }
}
```



exemple (solution):

```
public class Test {
     public static void main(String[] args) {
         B pb=new B();
         A pa=pb;
         B ppb=new C();
         A ppa=ppb;
                                  // affiche() de B : polymorphisme
// affiche() de B
// display() de A
// display() de A : héritage
// affiche() de B : polymorphisme
// display() de C : polymorphisme
         pa.affiche();
         pb.affiche();
         pa.display();
pb.display();
         ppa.affiche();
         ppa.display();
         ppa.getchaine();
                                     // ERREUR! getchaine()
                                      // n'existe pas dans A
         ppb.getchaine();
                                      // getchaine() de C : polymorphisme
         ppb.display();
                                      // display() de C : polymorphisme
```



annotation @Override

 l'annotation facultative @override sur une méthode redéfinie permet au compilateur de détecter une anomalie dans la signature de la méthode

```
public class Personne {
    public void affiche () {...}
}
public class Employe extends Personne {
    @Override public void affiche() {...}
}
```

- le développeur manifeste son intention de redéfinir une méthode en y ajoutant l'annotation @Override
- le compilateur vérifie alors s'il existe bien une méthode de même signature dans les super-classes, et signale une erreur dans le cas contraire



atelier

 Java24: mise en œuvre du polymorphisme pour obtention du même résultat que Java23



les classes et méthodes abstraites

- les classes et méthodes abstraites
- \rightarrow
- aites -

- les interfaces
- les exceptions
- compléments
- outils jar et javadoc
- la bibliothèque standard
- les collections

les classes abstraites les méthodes abstraites



les classes abstraites

- une classe abstraite est une classe non instanciable
- une classe abstraite a uniquement pour rôle de généraliser d'autres classes en devenant ainsi leur classe parente
 - une classe abstraite correspond en général à un concept de notre esprit tout en n'étant pas nécessairement justifiée dans le cadre de la modélisation du monde réel

```
// il s'agit de modéliser un composant graphique
public abstract class Component{
          .
          .
```



les classes abstraites

- l'intérêt est de factoriser les caractéristiques (attributs) et comportement (méthodes) d'objets différents
- s'il n'est pas possible de créer des objets d'une classe abstraite, il est en revanche possible de définir des références sur des objets des sous-classes



les méthodes abstraites

 les méthodes abstraites (abstract) sont des méthodes sans définition qui doivent être définies dans les sous-classes

```
abstract class Maclasse {
    .
    public abstract void f(); // méthode sans définition
}
```

- une classe dont au moins une méthode est abstraite est nécéssairement une classe abstraite
- toutes les méthodes abstraites doivent être redéfinies dans les sous-classes sous-peine d'obtenir des sous-classes abstraites.



les interfaces

- les classes et méthodes abstraites
- les interfaces
- les exceptions
- compléments
- outils jar et javadoc
- la bibliothèque standard
- les collections

- définition
- utilisation
- intérêt



définition

- les classes de Java ne supportent que l'héritage simple: une sous-classe ne peut pas hériter simultanément de plusieurs classes, contrairement au C++ ou à Eiffel
- Java propose un autre concept autorisant une certaine forme d'héritage multiple par le biais d'interfaces
- une interface est une structure qui ne comporte que des méthodes abstraites (plus en Java 8!)



définition

exemple:

```
public interface Carnivore {
    public abstract void devorer(Animal a);
}
```

- une interface ressemble à une classe abstraite dans son principe
- une interface peut hériter d'une autre interface, pas d'une classe
- une classe, même si elle hérite déjà d'une autre classe, peut implémenter une ou plusieurs interfaces
- les méthodes d'une interface sont toujours abstraites (plus en Java 8!)
- les méthodes d'une interface sont implicitement publiques, et tout modificateur d'accès autre que public est interdit



utilisation

 une interface ne peut être utilisée seule: elle nécessite une ou plusieurs classes qui auront à <u>l'implémenter</u>, en définissant obligatoirement les méthodes déclarées dans l'interface



intérêt

 l'intérêt majeur pour une classe d'implémenter une interface est de permettre la manipulation des instances de cette classe via une référence du type de l'interface (manipulation d'un objet dérivé)

```
Carnivore c=new Lion();
c.devorer(new Gazelle());
```

 cela permet à des objets de types différents, mais ayant un comportement commun (celui déclaré dans l'interface), d'être considéré sous un même aspect, facilitant ainsi leur manipulation



intérêt

- bien qu'essentiellement destinées à la manipulation du polymorphisme, les interfaces peuvent parfois contenir des données
 - les données définies dans une interface sont obligatoirement public static final, même si ces modificateurs sont absents
 - les constantes d'une application pourront avantageusement être définiées dans une interface, surtout si elles sont utilisées par de nombreuses classes



intérêt

une interface peut hériter d'une autre interface

```
public interface Omnivore extends Carnivore {
     .
}
```

 la classe qui implémente l'interface Omnivore doit redéfinir toutes les méthodes de cette interface et celles de Carnivore



atelier

 Java25: utilisation d'un timer pour déclencher l'affichage d'un message



les interfaces

- les classes et méthodes abstraites
- les interfaces
- les exceptions
- compléments
- outils jar et javadoc
- la bibliothèque standard
- les collections

- principe et mots-clés
 - hiérarchie des classes d'exception
 - traitement sur place des exceptions
 - la classe java.lang.Exception
 - · la clause finally
- l'instruction try-with-resources
- · propagation des exceptions
- lancer des exceptions
- · les exceptions personnalisées
- · les assertions



principe et mots-clés

- les anomalies survenant lors de l'exécution d'un programme Java peuvent être traités par un mécanisme d'exceptions
- ce mécanisme est contrôlé par les mots-clés try, catch, throw, throws et finally
- une exception est une instance d'une sous-classe de la classe java.lang.Throwable
- une exception est un objet lancé par l'instruction throw



hiérarchie des classes d'exception

 toutes les exceptions sont nécessairement des objets dérivés de java.lang.Throwable.La hiérarchie des exceptions est la suivante:

```
Throwable
Error
Exception
IOException
RunTimeException
```

 les exceptions dérivées de Error concernent la machine virtuelle et ne peuvent être gérées par le programmeur



hiérarchie des classes d'exception

- les exceptions dérivées de java.lang.Exception concernent directement le programmeur:
 - celles dérivées de IOException sont générées par certaines méthodes d'entrées/sorties et doivent obligatoirement être traitées
 - celles dérivées de RunTimeException sont les conséquences d'erreurs de programmation (par exemple IndexOutOfBoundsException pour un débordement de tableau)



hiérarchie des classes d'exception

- les exceptions dérivées de Error et
 RunTimeException sont dites non contrôlées (unchecked)
- toutes les autres sont dites contrôlées (checked)
- le compilateur <u>rend obligatoire</u> la prise en compte des exceptions contrôlées



traitement sur place des exceptions

- le mot-clé try permet de définir un bloc d'instructions susceptible de lancer une ou plusieurs exceptions
- suivant immédiatement le bloc try, le mot-clé catch, suivi d'un argument, permet de capturer une exception d'un certain type
 - il peut y avoir plusieurs catch successifs après un même bloc try: ceci permet de capturer des exceptions différentes pouvant se produire dans les instructions du bloc try
 - le mot-clé finally permet de définir un bloc d'instructions exécutées dans tous les cas



traitement sur place des exceptions

```
public class Demo {
  public static void main (String args[]) {
  . .
   int x=getEntier();
  public static int getEntier () {
    BufferedReader br=new BufferedReader(new InputStreamReader(System.in));
    int essai=3, val=0;
    do {
             String str = br.readLine (); // throws IOException
            val = Integer.parseInt (str);
                                              // throws NumberFormatException
            } catch(IOException ioe) {
                    System.out.println("erreur d'E/S"+ioe.getMessage());
                     return 0;
            } catch (NumberFormatException nbe) {
                     System.out.println ("Il faut saisir une valeur entière !");
            } break;
    } while (--essai>0);
    return val;
```



traitement sur place des exceptions

 dans cet exemple, les deux instructions présentes dans le bloc try lancent chacune un objet exception différent, en cas de problème rencontré dans leur exécution

- la méthode readLine() peut lancer un objet de la classe IOException
- la méthode parseInt(String) peut lancer un objet de la classe NumberFormatException



traitement sur place des exceptions

 les gestionnaires d'exception catch permettent de capturer des instances de la classe indiquée entre parenthèses ou des sous-classes, et ainsi de préciser le traitement approprié

 l'ordre des catch est important: les exceptions les plus précises doivent se trouver au début



traitement sur place des exceptions

- un bloc catch unique peut attraper plusieurs types d'exceptions
 - cela permet de rendre le code plus compact
- exemple:

```
try {
. . .
}catch (IOException | SQLException ex) {
  logger.log(ex);
  ex.printStackTrace();
}
```

 les classes d'exceptions ne doivent pas avoir de relation d'héritage entre-elles



la classe java.lang.Exception

- les exceptions sont nécessairement des instances de sous-classes de la classe Throwable dont la classe Exception est dérivée
- toute exception peut donc être capturée en la considérant comme un objet de type Throwable ou de préférence Exception:

```
catch (Exception t) {
  System.out.println(t.getMessage());
   . . .
}
```



la classe java.lang.Exception

- toute classe d'exception hérite de la méthode getMessage() de la classe Throwable, permettant d'obtenir une chaîne de caractères représentative de l'exception survenue
- la méthode printStackTrace() peut également être appelée pour obtenir une trace de la pile avant la survenue de l'exception



la clause finally

- une clause finally garantit que ses instructions seront exécutées dans tous les cas, qu'il y ait exception ou non
 - cela permet de libérer des ressources: fermeture de fichiers, de connexions réseau, de connexions aux bases de données, etc...



la clause finally

exemple:

```
InputStream in = null;
try {
    in = new FileInputStream("file.txt");
    int data = in.read();
} catch (IOException e) {
    System.out.println(e.getMessage());
} finally {
    try {
        if(in != null) in.close();
    } catch(IOException e) {
        System.out.println("Failed to close file");
    }
}
```



l'instruction try-with-resources

- l'instruction try-with-resources permet d'éviter l'usage du finally
 - une ressource est un objet qui doit être fermé (close) lorsqu'il n'est plus utilisé
 - l'instruction try-with-resources garantit que chaque ressource sera fermée à la fin du try
 - si une exception se produit lors de la création de la ressource, un catch est immédiatement exécuté
 - si une exception se produit dans le corps du try, toutes les ressources seront fermées avant l'exécution du catch
 - si une exception se produit lors de la fermeture de la ressource, elle sera annulée



l'instruction try-with-resources

- tout objet qui implémente l'interface java.lang.AutoCloseable peut être utilisé comme ressource
 - sa méthode close () est alors automatiquement appellée

```
interface AutoCloseable{
   public void close() throws Exception;
}
```

 ceci inclut également tous les objets qui implémentent java.io.Closeable



l'instruction try-with-resources

exemple:



atelier

 Java26: gestion sur place d'exceptions d'entréessorties



propagation des exceptions

- le mécanisme consistant à utiliser les mots-clés try et catch dans la méthode ou se produit l'exception est appelé traitement sur place
- il est possible d'adopter une autre stratégie de traitement en <u>propageant</u> l'objet exception
- c'est alors la méthode appelante de celle qui propage l'exception qui doit la prendre en compte, soit en la traitant sur place, soit en la propageant à nouveau



propagation des exceptions



propagation des exceptions

- la méthode getEntier() ne traite pas les exceptions mais les propage
- la méthode appelante, ici main, se voit contrainte de traiter les exceptions lancées par getEntier()
- une méthode qui lance une exception contrôlée sans la traiter doit obligatoirement le spécifier dans sa déclaration par le mot-clé throws

```
public static void getEntier () throws IOException
{. . . }
```

- seules les exceptions contrôlées ont obligatoirement a être mentionnées dans la clause throws
- une méthode redéfinie (polymorphe) ne peut pas lancer plus d'exceptions que la méthode qu'elle redéfinit



lancer des exceptions

 une exception peut être lancée avec le mot-clé throw

```
if (...) {
   throw new IOException("acces impossible");
}
```

 si cette instruction ne figure pas dans un try...catch, ou si aucun catch n'est capable de la traiter, la méthode doit indiquer qu'elle la propage avec throws



lancer des exceptions

une exception peut être attrapée puis relancée

```
public static int readByteFromFile()
          throws IOException {
    try (InputStream in =
          new FileInputStream("a.txt")) {
        System.out.println("File open");
        return in.read();
    } catch (IOException e) {
        e.printStackTrace();
        throw e;
    }
}
```



atelier

Java27: propagation d'exceptions d'entrées-sorties



les exceptions personnalisées

- dans certains cas, il peut être judicieux de définir sa propre classe d'exception
- dans cet exemple, Depassement est une sousclasse de la classe Exception:

```
public class Depassement extends Exception {
  public Depassement (String msg) {
     super (msg);
  }
}
```



les exceptions personnalisées

 une méthode peut alors lancer une instance de cette classe par l'instruction throw

```
if (valeur> 1000) {
  throw new Depassement (valeur+ " trop grande");
}
```

 la chaîne de caractères transmise en argument du constructeur pourra être récupérée par la méthode getMessage () appliquée à l'objet exception capturé



les exceptions personnalisées

 il est possible de cacher le type de l'exception produite en l'enveloppant dans une autre (wrapper exception)

```
public class DAOException extends Exception {
   public DAOException(Throwable cause) {
      super(cause);
   }
   public DAOException(String message, Throwable cause) {
      super(message, cause);
   }
}
```

la classe Throwable contient la méthode getCause ()
 qui permet d'obtenir l'exception enveloppée



les assertions

- les assertions permettent au développeur de tester si des conditions sont vérifiées à des endroits précis dans une application
 - si une assertion n'est pas vérifiée, l'application s'arrête en affichant des informations sur l'assertion en cause
 - les assertions peuvent être validées ou non au lancement de l'application
- elles peuvent être utilisées dans une méthode pour vérifier:
 - les invariants internes
 - les invariants de code
 - les invariants de classe et de postconditions



les assertions

- les assertions ne doivent pas être utilisées:
 - pour vérifier les arguments d'une méthode déclarée public
 - si des effets de bords peuvent survenir avec l'assertion



les assertions

syntaxe:

```
assert <boolean_expression> ;
assert <boolean expression> : <detail expression> ;
```

- si l'expression booléenne est évaluée à false, une exception java.lang.AssertionError est lancée
- le deuxième argument est converti en string et permet d'ajouter une description qui complète le message standard
- exemple:

```
int i = -1;
if(i<0) {
    i = -i;
}
assert (i>=0) : "impossible "+i;
```



les assertions

- les assertions sont invalidées par défaut
 - quand les assertions sont invalidées, l'application s'exécute aussi rapidement que si les assertions étaient absentes
- pour valider les assertions, utiliser l'option -ea de la JVM

```
java -enableassertions Appli
java -ea Appli
```

 on peut également préciser que les assertions ne sont validées que pour une classe ou un package donné

```
-ea:<nom de classe>
-ea:<nom de package>
```

pour plus d'informations, consulter:

http://docs.oracle.com/javase/7/docs/technotes/guides/language/assert.html



Java28: création d'exceptions personnalisées



compléments

- les classes et méthodes abstraites
- les interfaces
- les exceptions
- compléments
- outils jar et javadoc
- la bibliothèque standard
- les collections

- méthodes à nombre variable d'arguments
- · annotations



méthodes à nombre variable d'arguments

 une méthode peut indiquer qu'elle peut recevoir un nombre variable d'arguments

```
public void methode(Object...liste);
```

 lors de l'appel de cette méthode, il suffit d'indiquer les arguments qui lui sont transmis

```
methode(int a, int n, int c);
```

 seuls les derniers arguments peuvent l'être en nombre variable;

```
public void methode(int val, String..mes);
```



méthodes à nombre variable d'arguments

 les arguments sont reçus dans un tableau qu'il suffit de parcourir:

```
public class Calcule {
  public static double somme(double... oper) {
          double somme=0;
          for(double val:oper) {somme+=val;}
          return somme;
  }
  public static void main(String[] args) {
          double s=Calcule.somme(45.7, 0.3, 18, 33);
          System.out.println("somme: "+s);
  }
}
```



annotations

- les annotations, appelées aussi méta-données, permettent de marquer certaines classes, interfaces ou méthodes afin de leur ajouter des propriétés particulières
 - ces annotations peuvent ensuite être exploitées à la compilation ou à l'exécution pour automatiser certaines tâches
- la spécification Java EE et les frameworks (Hibernate, JSF, Sprig) utilisent abondamment les annotations
 - Java SE propose des annotations standard, mais il est facile de développer ses propres annotations



annotations standard

Java propose trois annotations standard:

@Deprecated: permet de signaler une méthode comme obsolète @Override: permet d'indiquer une méthode redéfinie @SuppressWarnings: permet de supprimer des avertissements

exemples:

```
public class Maclasse {
    . . .

@Deprecated public int getDuree () {
    return duree; }

@Override public String toString() {
    return super.toString();}

@SuppressWarnings("deprecation")

public int calcule(int x1,int x2) {..}
```



les outils jar et javadoc

- les classes et méthodes abstraites
- les interfaces
- les exceptions
- compléments
- outils jar et javadoc
- la bibliothèque standard
- les collections

- Jar
- Javadoc



jar

- jar est un outil compris dans le JDK permettant d'archiver des fichiers de tous types en les comprimant au format zip
- l'intérêt principal d'une archive au format jar est sa commodité d'utilisation
- les fichiers constituant un programme Java, application, applet, servlet, JavaBean seront avantageusement archivés à l'aide de cet outil
- le nom d'une archive au format jar peut être quelconque, avec ou sans extension, mais l'extension .jar permet de l'identifier



- la commande jar comporte 3 options principales:
 - c pour créer une archive
 - x pour extraire le contenu d'une archive
 - t pour lister le contenu d'une archive
- l'option v (verbose) ajoute des indications lors de l'exécution d'une opération
- l'option f permet d'indiquer le nom du fichier archive
- l'option m permet de modifier le fichier manifest par défaut



jar

- exemples:
 - archivage des fichiers Alpha.class, Beta.class dans le fichier alpha.jar:

jar cvf alpha.jar Alpha.class Beta.class

archivage du contenu du répertoire rep dans l'archive gestion.jar:

jar cvf gestion.jar rep

- affichage du contenu de l'archive gestion.jar:
 - jar tvf gestion.jar
- extraction du contenu de l'archive gestion.jar:

jar xvf gestion.jar



- pour créer correctement un fichier jar d'application, il faut empaqueter les répertoires correspondant aux packages, pas seulement les fichiers .class
- lorsqu'une application est empaquetée dans un fichier jar, il suffit de préciser ce fichier dans le classpath pour permettre son exécution:

java -classpath appli.jar gestion.Appli



jar

- toute archive créée à l'aide de jar comporte un fichier appelé fichier MANIFEST.MF qui permet de décrire le contenu de l'archive
 - il s'agit d'un fichier texte dont le contenu est exploité par certains programmes dont java, notamment
- le contenu de ce fichier peut être modifié par l'option m qui permet de préciser le nom d'un fichier texte, contenant certaines indications:

jar cvfm appli.jar monmanifest *.class

contenu du fichier monmanifest:

Main-class: Appli

alors, l'application peut être lancée par la commande:

java -jar appli.jar

ou un double clic sur le fichier appli.jar



atelier

 Java29: création d'un fichier jar exécutable à partir de l'application du Java25



javadoc

- javadoc est un utilitaire fourni gratuitement par Oracle, permettant de créer des fichiers de documentation au format HTML à partir de fichiers sources java
- il extrait des fichiers sources les noms des classes et/ou interfaces, les noms et types des membres protected ou public
- il extrait également certains commentaires ainsi que certaines balises propres à l'outil javadoc



javadoc

syntaxe:

```
javadoc [ options ] [ nomsdepackage ] [ fichierssources ]
```

options:

-sourcepath: chemin d'accès aux fichiers

-d : répertoire de destination des fichiers HTML

nomsdepackage:

Suite de noms de packages, séparés par des espaces. Il faut indiquer tous les packages à extraire, y compris les sous-packages.

fichierssources :

Suite de noms de fichiers, séparés par des espaces . Ceux-ci peuvent comporter des astérisques.

exemple:

```
javadoc -d C:\home\doc
   C:\home\src\java\awt\Button.java
```



javadoc

 des commentaires spécifiques à l'outil Javadoc peuvent être avantageusement insérés dans les fichiers sources Java:

exemple:

```
/**
* Returns the character at the specified index. An index
* ranges from <code>0</code> to <code>length() - 1</code>.
*
* @param index the index of the desired character.
* @return the desired character.
* @see java.lang.Character#charValue()
*/
public char charAt(int index) { ... }
```



javadoc

- ces commentaires sont à placer avant chaque classe ou interface, ainsi qu'avant chaque méthode que l'on souhaite documenter
- les commentaires Javadoc peuvent également comporter des balises HTML, par exemple:

 cependant, certaines balises comme <H1>, ou plus généralement des balises de mise en page de document ne devraient pas être utilisées, Javadoc assurant de luimême la mise-en-page



javadoc

 les balises Javadoc sont des mots-clés précédés du signe @ et insérés dans des commentaires Javadoc, entraînant une présentation spécifique à la balise

@author

@deprecated

@exception,@throws

{@link}

@param

@return

@see

@serial

@serialData

@serialField

@since

@version



javadoc

- principales balises:
 - @author : permet de préciser le nom de l'auteur du programme
 - <u>@deprecated</u>: pour indiquer que la méthode documentée ne doit plus être utilisée
 - <u>@exception,@throws</u>: pour préciser les classes d'exceptions lancées par la méthode documentée
 - {@link}: pour insérer un lien hypertexte dans le commentaire
 - @param: pour indiquer les arguments d'une méthodes
 - @return: pour indiquer les données retournées par une méthode
 - <u>@see</u>: définit un lien hypertexte dans une rubrique « See also »
 - @serial: documente les champs sérialisables
 - @since: pour indiquer une version ou une date de validité
 - <u>@version</u>: pour indiquer la version du programme



atelier

 Java30: ajout de commentaires Javadoc à l'application du projet Java24 puis génération de la javadoc



la bibliothèque standard

- les classes et méthodes abstraites
- les interfaces
- les exceptions
- compléments
- outils jar et javadoc
- la bibliothèque standard
- les collections

- les principaux packages
- la classe Object
- la classe System
- la classes Math
- · les classes enveloppes



les principaux packages

- la bibliothèque est un ensemble de classes fournies avec le JDK, ce qui soulage le programmeur de la définition et de la mise-au-point de ces classes, parfois très complexes
- les classes se trouvent dans des sous-packages de java et javax :
 - lang, util, io, net, awt, applet, beans, rmi, sql, security, math, text
 - swing
- ces packages contienent à leur tour d'autres packages



java.lang :

les classes de ce package ont un rôle privilégié puisqu'elles concernent directement le langage. On y trouve notamment les classes Object, Class, System, Thread, String, Number, Integer, Long, Character, Boolean, Float, Double, Math.

il n'est pas nécessaire d'importer les classes de ce package pour pouvoir les utiliser

• la classe Object est particulière car elle est implicitement classe de base de toute classe, que celle-ci soit créee par le programmeur ou qu'elle fasse partie de la bibliothèque.



les principaux packages

java.util:

ce package contient des classes utilitaires, comme Vector, Date, Calendar, Dictionnary, Random

java.io:

ces classes concernent les entrées/sorties de tous type, y compris sur des fichiers. les classes File, RandomAccessFile, InputStream, OutputStream, ObjectInputStream, ObjectOutputStream en font partie



java.net:

ces classes permettent l'accès à un réseau. on y trouve notamment Socket, ServerSocket, URL, URLConnection

java.awt:

les classes de ce package sont les plus nombreuses. Elles permettent de créer des interfaces graphiques utilisateur. On y trouve par exemple Color, Font, Window, Frame, Menu, Button, Choice, Checkbox, Dialog, FileDialog, TextField



les principaux packages

java.applet:

ces classes permettent de réaliser des applets. La classe Applet en fait partie

java.beans:

les classes de ce package permettent de créer des Java beans ou des outils pour utiliser ou les créer. Citons les classes Beans, Introspector, FeatureDescriptor



java.rmi:

les classes de ce package permettent d'accéder côté client à des objets distribués sur des serveurs. Les classes Naming, RMISecurityManager et l'interface Remote en font partie

java.sql:

les classes de ce package permettent l'accès aux bases de données. DriverManager, Types, Dta, Time, Timestamp en font partie



les principaux packages

java.security:

les classes de ce package concernent les fonctions de sécurité de Java. Security, Signature, Identity en font partie.

java.math:

contient seulement les classes BigDecimal et BigInteger permettant de dépasser les limites des types de base



java.text:

contient les classes permettant de rendre les programmes Java indépendants de la situation géographique et de la langue. Citons les classes Format, DateFormat, BreakIterator, Collator

javax.swing:

ce package contient les classes dites « swing » permettant de construire des interfaces graphiques modernes. On y trouve par exemple JFrame, JButton, JCheckbox, JTextField



la classe Object

- cette classe est la classe de base de toute classe, même si le mot-clé extends n'est pas précisé
- elle comporte des méthodes qui seront héritées par tout objet, ce qui donne à ce dernier un comportement par défaut:

```
public class Object {
   public Object();
   public boolean equals(Object obj);
   public final Class getClass();
   public int hashCode();
   public String toString();
   protected Object clone();
}
```



la classe Object

- la méthode getClass retourne un objet Class, permettant ainsi d'obtenir quantité d'informations sur la classe d'un objet
- la méthode clone permet de dupliquer un objet par copie membre à membre des champs
- la méthode equals permet la comparaison des références de deux objets. Cette méthode est souvent redéfinie dans les classes afin de permettre la comparaison d'objets
- la méthode hashCode retourne un code numérique pouvant servir de clé dans des structures de données telles que les HashTable



la classe Object

- lorsqu'une classe redéfinit la méthode equals, elle doit également redéfinir la méthode hashcode
- la méthode hashcode doit retourner un entier dont la valeur peut être obtenue arbitrairement, de préférence par un calcul faisant intervenir les attributs
- deux objets de même état doivent retourner la même valeur de hashcode



la bibliothèque standard

- les classes et méthodes abstraites
- les interfaces
- les exceptions
- compléments
- outils jar et javadoc
- la bibliothèque standard
- les collections



- İ'interface Collection
- interfaces Set, List, Queue et Map
- classes d'implémentation
- collections et généricité
- parcours de collections
- comparaison d'objets
- collections de type Set
- collections de type List
- · collections de type Queue
- collections de type Map
- collections et multi-threading



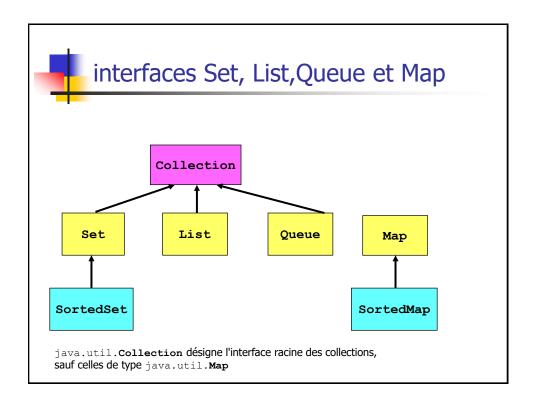
présentation

- les collections sont un moyen de gérer des données, principalement des objets, au sein d'un même groupe, généralement un objet lui aussi
 - les tableaux constituent la collection la plus simple
 - une collection Java ne peut stocker des variables de type primitif
 - il existe d'autres collections plus élaborées répondant à des besoins différents, comme les listes chaînées, les tables de hachage



présentation

- dans Java, les collections sont des instances de classes qui, selon les interfaces qu'elles implémentent, déterminent la catégorie à laquelle elles appartiennent
- Java dispose principalement des interfaces set,
 List, Queue et Map pour décrire les collections, les trois premières héritant de l'interface Collection



'interface Collection

```
public interface Collection<E> extends Iterable<E>{
   int size();
   boolean isEmpty();
   boolean contains(Object element);
   boolean add(E element);
   boolean remove(Object element);
   Iterator<E> iterator();
   boolean containsAll(Collection<?> c);
   boolean addAll(Collection<? extends E> c);
   boolean removeAll(Collection<?> c);
   boolean retainAll(Collection<?> c);
   void clear();
   Object[] toArray();
   <T> T[] toArray(T[] a);
}
```



interfaces Set, List, Queue et Map

- le type java.util.set représente un jeu d'éléments qui ne peut comporter de doublons: un jeu de cartes en est l'exemple type
- le type java.util.List représente une collection ordonnée d'éléments pouvant contenir des doublons, et dont les éléments sont généralement accessibles via un indice
- le type java.util.Queue représente typiquement une collection de type FIFO (First In, First Out)



interfaces Set, List, Queue et Map

- le type java.util.Map représente une table d'éléments, faisant correspondre à chaque élément une clé, laquelle ne peut apparaître en double
- d'autres interfaces, comme sortedset et sortedMap, ne représentent qu'un cas particulier des objets set et Map, et dans lesquels les éléments sont ordonnés

classes d'implémentation

	tables de hachage	arbres équilibrés	tableaux	listes chainées
Set	HashSet	TreeSet		LinkedHashSet
List			ArrayList Vector Stack	LinkedList
Queue				SynchronousQueue PriorityQueue DelayQueue
Map	HashMap HashTable Properties	TreeMap		



collections et généricité

- pour des raisons de sécurité, la généricité a été mise en place dans Java à partir du JDK 1.5
 - elle évite que des objets de types incompatibles ne soient stockés dans une collection, conduisant à des problèmes de transtypage provoquant des exceptions à l'exécution
- les interfaces et les classes liées aux collections sont dorénavant génériques, nécessitant de préciser le type des éléments stockés
 - le compilateur peut ainsi détecter d'éventuelles erreurs



collections et généricité

exemple:

```
public class ArrayList<E> extends AbstractList<E> {
....
```

- E désigne le type des éléments stockés dans la collection
- la création d'une instance d'une classe de collections s'effectue alors en précisant le type des éléments stockés:

ArrayList<Personne> l=new ArrayList<Personne>();

 Java 7 permet désormais l'utilisation de l'inférence avec <>:

ArrayList<Personne> l=new ArrayList<>();



parcours de collections

- le parcours d'une collection peut s'effectuer:
 - au moyen d'une boucle for-each
 - à l'aide d'un itérateur
- une boucle for-each est le moyen le plus simple de parcourir une collection

```
ArrayList<Personne> l=new ArrayList<Personne>()
. . .
for (Personne p : l) {
   System.out.println(p);
}
```

 un itérateur est une sorte de curseur que l'on déplace du début à la fin d'une collection afin d'accéder à ses éléments



parcours de collections

• la méthode iterator() d'une collection renvoie un itérateur, instance d'une classe qui implémente l'interface java.util.Iterator:

```
public interface Iterator<E> {
    public boolean hasNext();
    public E next();
    public void remove();
}
```

- next déplace le curseur et retourne l'élément suivant
- hasNext indique s'il existe un autre élément après lui



parcours de collections

exemple

```
public void print(Collection<Personne> col) {
   Iterator<Personne> it=col.iterator();
   while(it.hasNext()) {
       System.out.println(it.next());
   }
}
```

- si l'on souhaite repartir du début de la collection, il faut demander un nouvel objet Iterator par invocation de la méthode iterator
- la suppression d'un objet de la collection s'effectue au moyen de la méthode remove, après que cet objet ait préalablement été lu par la méthode next



comparaison d'objets

- certaines collections s'appuient sur la comparaison des objets qui y sont stockés:
 - pour détecter les doublons
 - pour trier les objets
- il faut donc équiper la classe des ces objets de méthodes permettant aux collections de les comparer



- la détection de l'égalité de deux objets s'appuie sur 2 méthodes:
 - boolean equals(Object obj)
 - equals ne doit retourner true que lorsque l'objet transmis en argument est de la même classe et possède des attributs de mêmes valeurs que ceux de l'objet courant
 - int hashcode()
 - hashcode doit retourner un entier (appelé hashcode) calculé à partir de la valeur des attributs de l'objet. Lorsque equals retourne true, le hashcode des objets comparé doit avoir la même valeur



comparaison d'objets

- les méthodes equals et hashcode peuvent avantageusement être générées par l'outil de développement (Eclipse, NetBeans)
- exemple:



exemple (suite):

```
public boolean equals(Object obj) {
   if (this == obj) return true;
   if (obj == null) return false;
   if (getClass() != obj.getClass()) return false;
   Personne other = (Personne) obj;
   if (age != other.age) return false;
   if (nom == null) {
      if (other.nom != null) return false;
   } else if (!nom.equals(other.nom)) return false;
   if (prenom == null) {
      if (other.prenom != null) return false;
   } else if (!prenom.equals(other.prenom)) return false;
   return true;
}
```



comparaison d'objets

 la comparaison d'objets à des fins de tri peut être obtenue par implémentation de l'interface

```
java.lang.Comparable:
```

```
public interface Comparable<T> {
   public int compareTo(T o);
}
```

- le type T désigne celui de la classe implémentée
- les objets que certaines collections doivent pouvoir trier devront voir leur classe implémenter cette interface
 - l'entier retourné par compareTo doit être négatif, nul, ou positif selon que l'objet courant est inférieur à, égal à, ou supérieur à l'objet reçu en argument



- exemple:
 - comparaison alphabétique sur le nom:

```
public class Personne implements Comparable<Personne> {
   private String nom;
   private String prenom;
   private int age;

public int compareTo(Personne o) {
    return nom.compareTo(p.nom);
   }
   . . . .
```



comparaison d'objets

l'interface java.util.Comparator permet de créer des objets de comparaison

```
public interface Comparator<T> {
   public int compareTo(T o1, T o2);
   public boolean equals(Object obj);
}
```

- le tri peut ensuite être effectuée par des méthodes qui exploitent des Comparator
 - exemple:

```
ArrayList<Personne> liste = new ArrayList<>();
//...
Comparator<Personne> triAlpha = new PersonneTriAlpha();
Collections.sort(liste, triAlpha);
```



exemple (suite):

```
public class PersonneTriAlpha implements Comparator<Personne> {
    public int compareTo(Personne p1, Personne o2) {
        return p1.getNom().compareTo(p2.getNom());
    }
    public boolean equals(Object obj) {
        // ...
    }
}
public class PersonneTriAge implements Comparator<Personne> {
    public int compareTo(Personne p1, Personne o2) {
        return p1.getAge() - p2.getAge();
    }
    public boolean equals(Object obj) {
        // ...
    }
}
```



collections de type Set

l'interface set reprend l'intrégralité des méthodes de Collection:

```
public interface Set<E> extends Collection<E> {
    public int size();
    public boolean isEmpty();
    public boolean contains (Object elem);
    public boolean add(E e);
    public boolean remove(Object elem);
    public Iterator<E> iterator();
    public boolean equals (Object o);
   public int hashCode();
    public boolean containsAll(Collection c);
    public boolean addAll(Collection c);
    public boolean removeAll(Collection c);
   public boolean retainAll(Collection c);
   public void clear();
   public Object[] toArray();
   public Object[] toArray(Object a[]);
```



collections de type Set

```
import java.util.*;
public class TstSet {
  public static void main(String[] args) {
    int val;
    TreeSet<Counter> ts=new TreeSet<Counter>();
    for(int i=0;i<20;i++) {
        val=(int)(Counter.MAX*Math.random());
        ts.add(new Counter(val));
    }
    Iterator<Counter> it=ts.iterator();
    while(it.hasNext())
        System.out.println(it.next());
}
```

 un TreeSet nécessite que les objets stockés implémentent l'interface Comparable



collections de type List

 l'interface List reprend l'intrégralité des méthodes de Collection, mais en rajoute quelques autres:

```
public interface List<E> extends Collection<E> {
    public int size();
    public boolean isEmpty();
    public boolean contains(Object elem);
    public boolean add(E elem);
    public boolean remove(Object elem);
    public Iterator<E> iterator();
    public boolean equals(Object o);
    public int hashCode();
    public boolean containsAll(Collection c);
    public boolean addAll(Collection c);
    public boolean removeAll(Collection c);
    public boolean retainAll(Collection c);
    public boolean retainAll(Collection c);
    public void clear();
}
```



collections de type List

public interface List (suite)

```
public Object[] toArray();
public Object[] toArray(Object a[]);
public void add(int index, E elem);
public E remove(int index);
public E get(int index);
public E set(int index, E elem);
public boolean addAll(int index, Collection c);
public int indexOf(Object o);
public lastIndexOf(Object o);
public ListIterator<E> listIterator();
public ListIterator<E> listIterator(int index);
public List<E> subList(int from, int to);
```

 les méthodes supplémentaires qui apparaissent dans cette interface permettent de manipuler les éléments via un indice



collections de type List

la méthode listIterator permet d'explorer une liste élément par élément au moyen de l'objet ListIterator qu'elle retourne.

```
public interface ListIterator<E> extends Iterator<E> {
    public boolean hasNext();
    public E next();
    public boolean hasPrevious();
    public E previous();
    public int nextIndex();
    public int previousIndex();
    public void set(E e);
    public void add(E e);
    public void remove();
```

 les objets de type ListIterator permettent d'explorer un objet List dans les deux directions, tout en autorisant des modifications dans la liste



collections de type Queue

- les collections de type Queue sont adaptées à la communication d'objets entre threads ou applications
 - elles représent des files d'attente permettant le stockage temporaire d'objets en attente de traitement
- les éléments sont insérés par la queue, et extraits par la tête

```
public interface Queue<E> extends Collection<E> {
   boolean add(E e);
   E element();
   boolean offer(E e);
   E peek();
   E poll();
   E remove();
}
```



collections de type Queue

- l'interface Queue propose des opérations supplémentaires en plus de celles de l'interface Collection
 - chacune de ces opérations peut être réalisée à l'aide de deux méthodes, l'une propageant une exception en cas d'échec, l'autre retournant une valeur false ou nulle

// null en cas d'échec

E peek();



collections de type Queue



collections de type Map

l'interface Map comporte les méthodes suivantes:

```
public interface Map<K,V> {
    public int size();
    public boolean isEmpty();
    public V get(Object key);
    public V put(K key, V value);
    public void putAll(Map t);
    public V remove(Object key);
    public boolean containsKey(Object key);
    public boolean containsValue(Object value);
    public void clear();
    public Set keySet();
    public Collection values();
    public Set entrySet();
}
```



collections de type Map

interface Map (suite)

```
public interface Entry {
   public Object getKey();
   public Object getValue();
   public Object setValue(Object value);
}
```

 les instances des classes qui implémentent l'interface Map doivent associer un élément (nommé value dans les arguments des méthodes) à un autre objet dit clé (nommé key):

```
V put(K key, V value);
```

 la clé doit être unique car elle permet de récupérer l'élément ainsi enregistré dans la structure de données:

```
V get(Object key);
```



collections de type Map



collections de type Map



collections et multi-threading

- la plupart des collections ne sont pas "thread-safe" c'est-à-dire qu'elles ne gèrent pas l'accès simultané de la collection par plusieurs threads
- la concurrence d'accès peut alors être gérée:
 - soit au niveau de l'objet qui encapsule la collection
 - soit au niveau de la collection elle-même



collections et multi-threading

- gestion de la concurrence d'accès au niveau de l'objet qui encapsule la collection
 - les méthodes synchronized empêchent l'accès simultané à la collection personnel par plusieurs threads simultanément:

```
public class Gestion{
    private HashMap<String,Personne> personnel;
    . .
    public synchronized getPersonne(String cle) {...}
    public synchronized ajoutPersonne(String cle,Personne p) {...}
}
```



collections et multi-threading

- gestion de la concurrence d'accès au niveau de la collection elle-même;
 - la classe java.util.Collections permet d'obtenir une collection "thread-safe" à partir d'une collection ordinaire public class Collections<K,V> {

```
public static <T> Collection<T>
    synchronizedCollection(Collection<T> c);

public static <T> List<T> synchronizedList(List<T> list);

public static <K,V> Map<K,V> synchronizedMap(Map<K,V> m);

public static <T> Set<T> synchronizedSet(Set<T> s);
    . . .
```

exemple:

HashMap m = Collections.synchronizedMap(new HashMap(...));